

ÉDITORIAL4
 ARTS ET CULTURE.....9-10
 SPORTS11
 JEUX.....13
 NOS ÉCOLES.....14-18

LE VOYAGEUR



Histoires d'hier et de maintenant | 10

Photo : Julien Cayouette



Un projet de petite enfance de Sudbury pourrait servir d'exemple national | 7

Photo : Julien Cayouette



Alex Powers à la conquête de ses espoirs | 8

Photo : Courtoisie

»» Un choix pour votre avenir.



Programmes offerts en janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



GRAND SUDBURY

Mérite Horace-Viau

Une gagnante inspirée par des gagnants

JULIEN
CAYOUCETTE

Il y a plus d'émotions que de surprises lors des galas Horace-Viau des Clubs Richelieu du Grand Sudbury. Les gagnants étant connus à l'avance, les personnes honorées, leur famille et leurs amis peuvent se laisser aller à la célébration et à leurs émotions.

La récipiendaire du Mérite Horace-Viau 2022 est la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais. Dans son discours, Mme Gervais a raconté pourquoi l'honneur était si important pour elle.

Comme beaucoup de Franco-Ontariens, c'est à l'école qu'elle a «attrapé» l'anglais. Elle n'y voyait pas de problème, puisque tout se passait en français à la maison. Elle était sûre de ne pas perdre sa langue.

«J'ai attrapé l'anglais de façon sérieuse», dit-elle de son adolescence. Elle a laissé entrer beaucoup d'anglais dans sa vie, tout en étant

fier de ce que ses parents, ses frères et sa famille faisaient pour la communauté francophone.

Après ses études, elle a obtenu un emploi à Mississauga. Un emploi que son bilinguisme lui avait permis d'obtenir, mais où elle parlait très peu en français. Ces quatre années là-bas sont le moment où elle a eu le plus peur d'oublier sa langue maternelle.

De retour à Sudbury, c'est en travaillant au Centre franco-ontarien de folklore et en prenant connaissance des grands accomplissements des gens en lice pour le Mérite Horace-Viau 2005 qu'est né en elle le désir de

faire plus et de se dévouer à la communauté francophone.

Son histoire est un exemple du parcours du combattant; comment notre langue peut être prise pour acquise et qu'il n'est jamais trop tard pour trouver ce qui manque dans notre vie.

Son amie et présidente de l'ACFO, Lyse Lamothe, est témoin depuis plusieurs années du travail de Joanne Gervais. «C'est tellement mérité. Ça fait des années qu'elle travaille pour la communauté, qu'elle se donne cœur et âme. Elle est très humble aussi, elle ne fait pas ça pour ça.»

Mme Gervais rejoint entre autres son frère, Gaétan, qui a reçu le Mérite en 2005, justement l'année où elle a été inspirée d'en faire autant.

Prix jeunesse

Les Prix jeunesse étaient égale-



Le président du comité organisateur du Mérite Horace-Viau, Régent Dupuis, Lyse Lamothe, Joanne Gervais, le conjoint de Mme Gervais, Marc Gaudreault, et Danielle Barbeau-Rodrigue. — Photos : Julien Cayouette



Régent Dupuis, Darquise Frappier et sa sœur Mélanie-Rose Frappier

ment remis lors du gala du 13 octobre. Les Richelieu ont honoré en premier Darquise Frappier, qui a accumulé plus de 1000 heures de bénévolat. Elle y est arrivée en recueillant des vêtements pour les sans-abris, à sa paroisse, auprès des organismes Big Brothers & Big Sisters et de la Fondation Terry Fox. Elle a même fondé un organisme : Helping is caring.

Elle a organisé des collectes d'argent et d'objets pour un orphelinat en Jamaïque. Lorsqu'elle avait 10 ans, à l'occasion d'un voyage en famille, elle a compris que la Jamaïque était un pays pauvre. À partir de son désir d'aider, elle et ses parents ont fait un peu de recherche et trouvé un orphelinat. «On leur a demandé ce dont ils avaient besoin», ils l'ont récolté avec l'aide de la communauté et l'ont envoyé.

Les deux autres récipiendaires étudiants à l'Université d'Ottawa et ne pouvaient être présents pour recevoir leur prix en personne.

Simon Giroux était animateur de la

radio étudiante du Collège Notre-Dame en plus d'être ministre des Médias pour le Parlement des élèves. Hors des murs de l'école, il a appuyé des organismes communautaires, tels que le Camp Soleil, Café-Héritage, l'église diocésaine, la Troupe Blue Saints Marching Band et Science Nord. Sa mère, Barbara Breault, a accepté le prix pour lui.

Lauren Coffin a été présentée par une de ses enseignantes comme étant souriante, engagée, perspicace et dévouée. L'élève de l'École secondaire catholique l'Horizon a créé le club de lecture de l'école, a été capitaine de l'équipe de Génie en herbe, tutrice, a siégé au conseil consultatif scientifique d'élèves à Science Nord et a participé à divers projets menés par le YMCA, surtout en ce qui a trait aux jeunes défavorisés, et a participé à un projet de recherche portant sur la francophonie en lieu minoritaire dans la région du Grand Sudbury.

Les Richelieu ont aussi profité de l'occasion pour honorer des membres de leur club respectif.



Régent Dupuis, Julie Coffin — mère de Lauren Coffin — et l'enseignante Christine Pagé



Claire Sevigny a reçu le Prix reconnaissance du Club Richelieu féminin, dont elle est une des fondatrices.

Les élections municipales et scolaires sont arrivées.

Votez
2022

Il est temps de vous prononcer sur l'avenir de notre ville.

Avez-vous reçu votre lettre d'avis à l'électeur par la poste?

Si vous êtes admissible au vote, mais que vous n'avez reçu aucune lettre d'avis à l'électeur, il se peut que votre nom ne figure pas sur la liste électorale ou que votre adresse postale soit incorrecte.

Ne vous inquiétez pas.

Vous pouvez tout de même voter, Renseignez-vous : au grandsudbury.ca/elections/pour-les-electeurs ou au 311.



En ligne

Vous pouvez voter au moyen d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un téléphone intelligent à compter de 10 h le 14 octobre jusqu'à 20 h le 24 octobre.



Sur papier

Visitez n'importe quel bureau de scrutin de 10 h à 20 h le lundi 24 octobre.

Le vote par anticipation sur papier sera aussi disponible à trois emplacements le samedi 22 octobre, de 10 h à 16 h.

SUDBURY

Université Laurentienne

Ingérence dans les admissions à la maîtrise en orthophonie

JULIEN
CAYOUILLE

La vice-rectrice académique de l'Université Laurentienne, Marie Josée Berger, a renversé des décisions du comité d'admission de la maîtrise en orthophonie sans consulter le comité. Cette ingérence inquiète les directeurs de programmes qui doivent être accrédités par des organismes de régulation.

Des explications ont été demandées à la vice-rectrice lors de la réunion du sénat de l'Université d'avril 2022. Mme Berger a donné des exemples de communications et de consultations qu'elle a eues dans le passé avec le programme d'orthophonie et d'autres programmes pour démontrer qu'elle discutait avec les divers départements.

Après la réponse initiale de Mme Berger, la sénatrice Christina McMillan Boyles, qui avait posé les questions au nom du comité d'admission, a immédiatement fait remarquer à Mme Berger que sa réponse «n'avait rien à voir avec la question». La question concernait un cas récent et très précis de manque de consultation.

La sénatrice a ensuite donné la parole à la professeure du programme d'orthophonie, Michèle Minor-Coriveau, qui a ramené sur la table le point principal de la demande d'intervention : «La liste des candidates est des candidats que nous avons remis [à l'administration] n'avait pas été respectée. Dans ce sens-là, nous avons perdu l'autonomie sur nos décisions. Nous devons le rapporter à notre organisme règlementaire.»

L'un des principaux problèmes, explique la professeure, est que le programme est sous-financé et n'a pas le personnel pour la charge de travail

que représente la décision prise sans consultation par l'administration. «Nous avons le programme [d'orthophonie] en français le plus peuplé après l'Université de Montréal, mais avec le moins de ressources», affirme Mme Minor-Coriveau.

«Le maximum [d'étudiantes à la maîtrise] a été établi parce que nous n'avons pas assez d'orthophonistes en communauté ou à l'interne pour superviser tout ce monde-là», ajoute-t-elle. Chaque étudiant.e à la maîtrise représente des milliers d'heures de supervision par les professeures au cours des deux années que dure la formation.

Avec des professeures en congé sabbatique deux années de suite et le départ d'un professeur qui n'a jamais été remplacé par l'administration, les professeurs du programme sont déjà surchargés de travail, dit-elle. «Nous ne pourrions pas superviser les étudiantes, faire nos recherches et nos tâches d'enseignements correctement.»

De plus, depuis le début de la restructuration, des professeurs de la Laurentienne ont confirmé plus d'une fois être maintenant obligés de faire des tâches administratives qui ne leur reviendraient pas dans une autre université.

Marie Josée Berger a refusé notre demande d'entrevue.

Risque pour l'agrément?

Lors de la même réunion, le professeur du programme de service social, Stéphane Richard, a soulevé les inquiétudes que représentait le geste pour les programmes qui doivent respecter des règles très strictes pour être accrédités.

Il a demandé s'il devait désormais mettre dans ses demandes d'agrément que les administrateurs allaient se mêler des admissions à la maîtrise. Il rappelle que, par exemple, si son programme perd son agrément, les diplômés ne pourront plus porter le titre de travailleurs sociaux.

«Vous n'avez perdu absolument aucun droit», a répondu Mme Berger.

Stéphane Richard est aussi revenu sur les exemples de consultations énumérés par Mme Berger, indiquant que plusieurs demandes de discussions étaient restées sans réponse.

Même si l'intervention de l'administration est contraire aux règles, selon les recherches du *Voyageur*, elle ne met pas directement en danger l'accréditation du programme d'orthophonie.

«Mme Berger se mêle de ce qui ne la regarde pas. Ce n'est pas de ses affaires du tout», dit le professeur émérite de l'Université Laurentienne, François Boudreau. «La seule motivation que je vois pour Mme Berger, ce sont les revenus que ça amène à l'Université.»

«Ça contrevient à l'accréditation, mais ils ne vont pas perdre l'accréditation pour ça. Mais disons que la prochaine fois, ça pourrait être souligné», ajoute M. Boudreau, qui a été directeur du programme de service

social; il était donc responsable des demandes d'accréditation.

L'article B.5.1 du *Manuel des procédures et des normes* du Conseil d'accréditation des programmes universitaires canadiens en audiologie et en orthophonie (CAPUC-AO) précise que : «Le département universitaire est autonome. Le département a, au sein de l'université, un pouvoir administratif clair et distinct sur ses programmes universitaires et cliniques ainsi que sur ses programmes de recherche.» Une preuve claire de la structure de gouvernance interne doit être fournie, précise-t-il.

Une représentante du CAPUC-AO confirme au *Voyageur* qu'elle y voit davantage un dilemme moral plutôt qu'éthique. Leur vision de l'accréditation est d'évaluer le programme et la capacité du département à le livrer adéquatement. Ils n'accréditent pas l'université, mais plutôt le département.

Le financement du CNFS est-il à risque?

Santé Canada, qui finance certaines formations universitaires à travers le Consortium national de formation en santé (CNFS), confirme que le volet Laurentienne recevra un total de 7 722 080 \$ sur cinq ans par le biais de l'entente 2018-2023. Ce financement appuie plusieurs programmes, dont le baccalauréat et la maîtrise en orthophonie.

Lors de ses explications, Marie Josée Berger est revenue sur le financement du CNFS qui, selon elle, pourrait

être perdu pour 2023-2028 si les résultats ne sont pas au rendez-vous.

«Santé Canada, sous son volet de Formation et maintien en poste des professionnels de la santé, offre un soutien aux établissements de formation postsecondaire afin d'accroître la disponibilité de fournisseurs de services de santé bilingues partout au pays et plus particulièrement dans les régions où les besoins des [communautés de langue officielle en situation minoritaire] sont les plus grands», répond par courriel la conseillère principale des relations avec les médias, direction générale des communications et des affaires publiques du gouvernement du Canada, Anne Génier.

La mesure du rendement est importante dans le programme, poursuit Mme Génier. Cependant, «[c]haque bénéficiaire du Programme pour les langues officielles en santé (PLOS) de Santé Canada doit établir un plan de mesure de rendement incluant des cibles sur les extrants et résultats à atteindre.» L'établissement établit ses propres cibles en se basant sur des études des marchés.

Mme Génier confirme aussi que la phase de négociation pour l'entente 2023-2028 est en cours avec les bénéficiaires.

Lors de la réunion du Sénat, Michèle Mme Minor-Coriveau ne semblait pas inquiète que l'orthophonie perde le financement du CNFS. Le programme a toujours fonctionné au maximum de sa capacité et a toujours reçu beaucoup de demandes d'admission.

NORD-EST ONTARIEN

Le Collège Boréal étudie les baccalauréats

JULIEN
CAYOUILLEUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Collège Boréal obtient 8 millions \$ sur trois ans des deux paliers de gouvernement pour étudier la création de programmes de

baccalauréats. Le financement servira à évaluer les besoins de formation dans la région afin de déterminer quels programmes seront créés dans ses quatre écoles.

Selon le président du Collège, Daniel Giroux, Boréal est le seul collège de l'Ontario qui n'offre toujours pas de programmes de baccalauréat de quatre ans. Les collèges ont commencé à le faire en 2002. «L'avantage [que nous offrons], c'est l'expérience dans le domaine appliqué», dit-il.

Les baccalauréats offerts dans les collèges peuvent prendre plusieurs formes, incluant des ententes d'articulation avec des universités, où un étudiant passe deux ans dans un collège et deux ans à l'université.

Selon un sondage fait par les collèges, les employeurs sont de plus en plus à la recherche de diplômés qui ont développé à la fois leur pensée critique et leurs compétences pratiques, indique M. Giroux. «Nous connaissons aussi les grands défis causés par la pénurie de professionnels francophones dans nos régions.»

La recherche pour évaluer les besoins permettra au Collège de déterminer quels programmes de formations ils créeront. M. Giroux dit qu'ils visent la création de six baccalauréats dans les domaines des Sciences de la santé, des Affaires

et services communautaires, des Métiers et technologies appliquées et de l'Environnement et richesses naturelles. «Nous avons plusieurs installations ici déjà. Donc, ça peut être des domaines connexes à notre programmation», dit M. Giroux.

Il confirme également que le Collège Boréal travaille depuis plusieurs années pour créer un baccalauréat en Sciences infirmières. Mais ce programme serait en plus des six nouveaux que pourrait apporter le financement.

Des intervenants, comme la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française, ont dit au cours des derniers mois s'inquiéter de la possible multiplication de l'offre de programmes trop similaires en français. Un risque encore plus élevé si un collège offre les mêmes baccalauréats qu'une future université francophone dans le Moyen-Nord.

«On a été très transparents, souligne M. Giroux, et nous avons une ouverture dans cette analyse-là s'il y a une possibilité d'avoir un programme semblable. Il y a une grande ouverture sur ce dont nous avons besoin et ce que nous pourrions lancer.»

Les députés fédéraux Viviane Lapointe et Marc Serré, le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, et le directeur de l'Association générale des étudiantes et étudiants, Loïc Algoto-Datouloumy. — Photo : Julien Cayouette



Comblent les vides

Le Collège compte offrir les nouveaux programmes dans tout le Nord-Est de l'Ontario; à travers ses campus de Sudbury, Timmins, Kapuskasing et Hearst, mais aussi avec l'aide de Contact Nord.

«Souvent, les plus petites communautés, ce sont elles qui se sentent délaissées et la clientèle adulte ne peut pas souvent se déplacer. Contact Nord va donner accès partout dans le Nord de l'Ontario. C'est vraiment unique et c'est ce qui va, je pense, être

le succès de notre développement de programmes», dit M. Giroux.

Lors de la conférence de presse, les intervenants ont mentionné à quelques reprises le vide créé par les déboires de l'Université Laurentienne dans la formation postsecondaire en français.

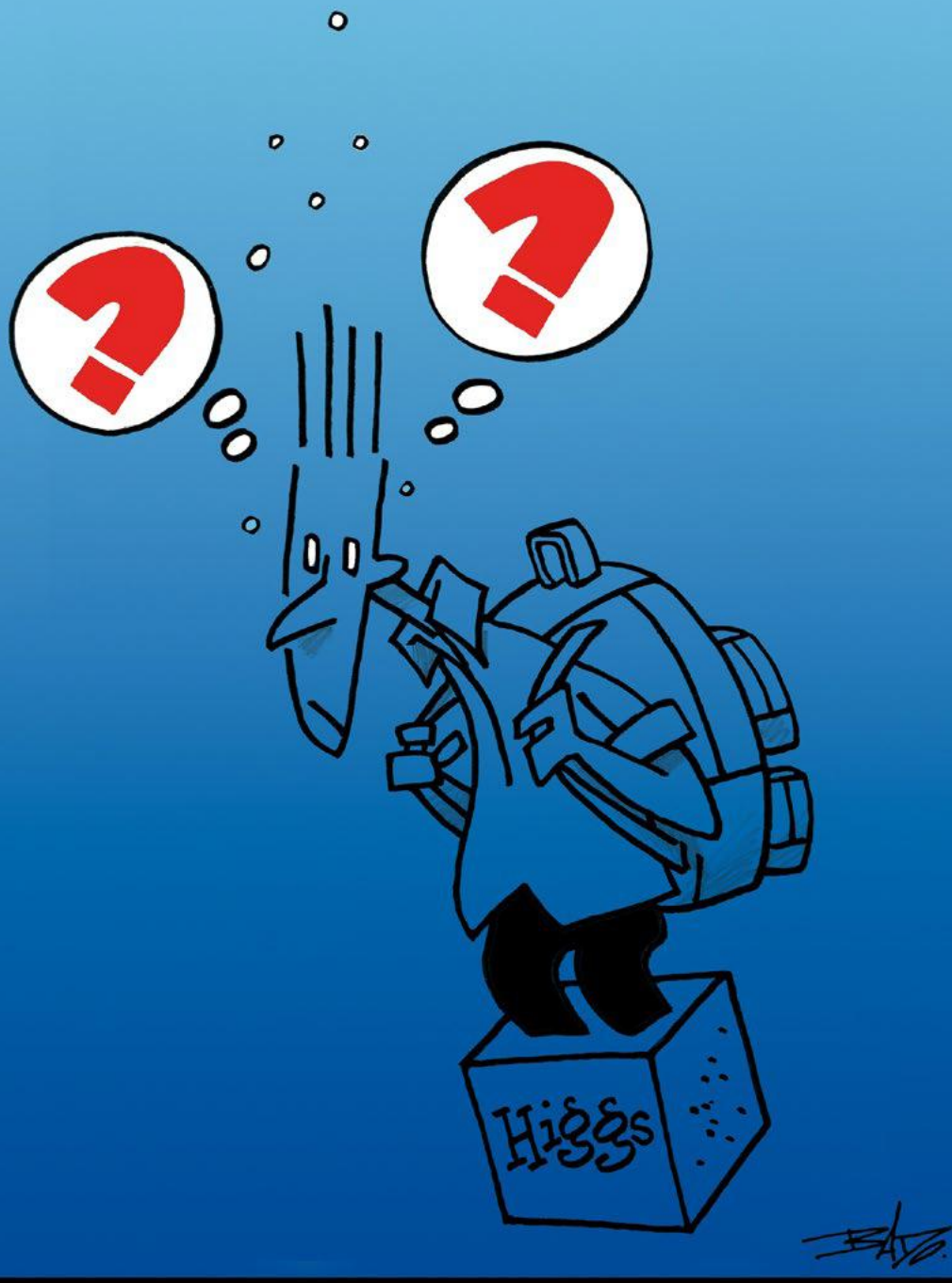
La députée fédérale de Sudbury, Viviane Lapointe, espère que les futurs baccalauréats du Collège combleront une partie de ce qui a été perdu à l'Université Laurentienne. «Ce qui est très important, c'est qu'on

offre des choix aux étudiants qui veulent continuer leurs études en français au niveau postsecondaire.»

«Je crois que c'est un vote de confiance non seulement pour la ville de Sudbury, mais aussi pour le Collège Boréal», dit-elle.

L'investissement vient du Protocole d'entente relatif à l'enseignement de la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde. Le fédéral fournit 5,1 millions \$ et le provincial 2,9 millions \$.

Immersion française au Nouveau-Brunswick



ÉDITORIAL

Être Franco-Ontarien selon Joanne

RÉJEAN
GRENIER

La semaine dernière, les clubs Richelieu du Grand Sudbury ont décerné le Mérite Horace Viau à une personne qui a œuvré au développement de la communauté francophone de la région. Cette année, la distinction a été remise à la directrice de l'ACFO-Sudbury, Joanne Gervais. (Voir le texte et les photos en page 2.)

Le prix est nommé en l'honneur du fondateur du premier club Richelieu à Ottawa. En passant, le deuxième club Richelieu a été fondé à Sudbury. Déjà, cette distinction était décernée seulement aux membres du club qui s'étaient démarqués par des années de bénévolat. Il y a une vingtaine d'années, les clubs de Sudbury ont décidé d'honorer aussi une personne de la communauté francophone.

La tradition est bien sûr de permettre au/à la récipiendaire de prononcer un message de remerciements. Celui de Joanne Gervais mérite qu'on s'y arrête.

En commençant, Joanne a voulu expliquer pourquoi cette distinction était super importante pour elle. Elle a raconté que c'est lorsqu'elle a premièrement participé à cette remise de prix en 2005, elle a réalisé ce qu'était que d'être francophone en Ontario. C'est son grand frère Gaétan — concepteur du drapeau franco-ontarien — qui a reçu le prix cette année-là. Mais, selon elle, ce qui l'avait marquée, c'était de rencontrer les six personnes qui avaient été mises en candidature pour ce prix. Elle qui vivait allègrement en anglais, autant sinon plus qu'en français, réalisait tout à coup que vivre en français en Ontario était un choix de vie.

Joanne a alors décidé de s'engager dans notre communauté. Et son engagement repose sur trois principes ou croyances.

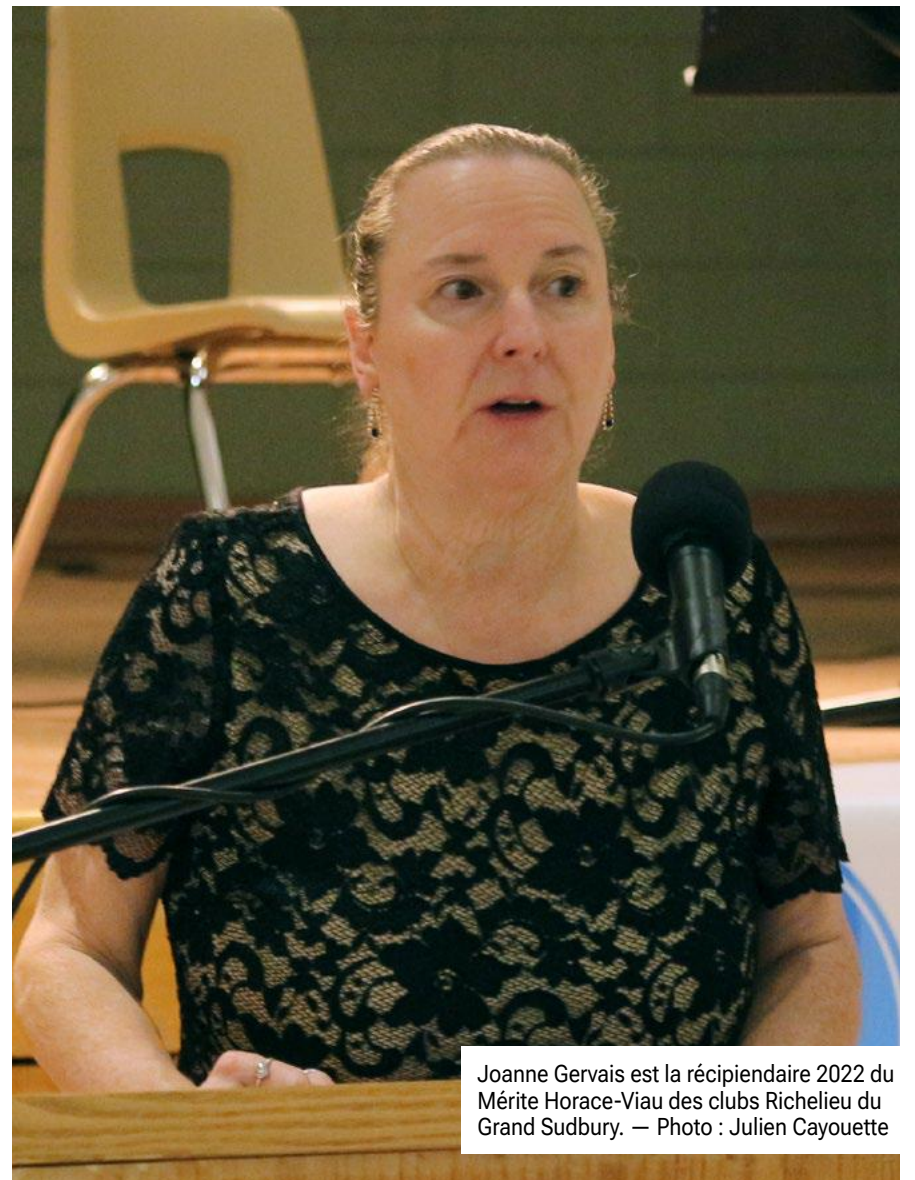
Sa première réalisation c'est que «ma francophonie est vécue à l'intérieur de moi et non à l'extérieur». Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on va une fois ou deux à un spectacle en français qu'on est vraiment francophone. Ça ne veut pas dire non plus qu'on ne l'est pas si on ne va pas voir des spectacles en français. Elle ajoute : «ma francophonie est une question de conviction et de volonté que je réanime tous les matins.»

Sa deuxième croyance c'est que ce sont les petits gestes quotidiens que l'on pose qui contribuent à bâtir la francophonie. Elle cite en exemple de demander des services en français, s'afficher comme fier francophone, ne pas avoir peur de défendre respectueusement le français auprès de ceux qui le dénigrent, dire «Bonjour» et «Merci» plutôt que «Hi» et «Thank you».

Son troisième principe est d'encourager notre communauté à applaudir et à célébrer nos accomplissements. C'est en faisant la promotion de Place des Arts, de nos institutions comme le Collège Boréal, de nos conseils scolaires et de notre Université de Sudbury, en appuyant nos spectacles, nos élus francophones, nos artistes et nos leaders communautaires que nous contribuons à l'épanouissement de notre communauté.

On pourrait ajouter, en étant fier de notre langue même si on s'enfarge en anglais de temps en temps, en la parlant constamment à nos enfants et à nos petits-enfants, en la parlant avec des francophiles qui essaient de la parler plutôt que de «switcher» à l'anglais.

Merci Joanne pour ces pistes importantes. C'est maintenant à nous d'en ajouter.



Joanne Gervais est la récipiendaire 2022 du Mérite Horace-Viau des clubs Richelieu du Grand Sudbury. — Photo : Julien Cayouette

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

agence marketing

Fondation
Donaten
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3083 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans **Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone**
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

NORTH BAY

Trouver l'équilibre entre les enjeux économiques et environnementaux

ÉRIC BOUTILIER

L'environnement, l'économie et l'itinérance sont des préoccupations majeures des regroupements communautaires comme des entrepreneurs de North Bay.

Le développement durable fait partie des stratégies que l'organisme Clean Green Beautiful veut voir mises en place dans le processus décisionnel à l'Hôtel de Ville. Au cours des quatre dernières années, les dirigeants municipaux ont mis l'accent sur la croissance et la création d'emplois, au mépris des espaces naturels.

«Je peux vous dire que je suis vraiment inquiète de la façon que nous traitons notre environnement», déplore la porte-parole, Harriet Madigan. «L'environnement urbain et nos liens sociaux doivent prendre le pas sur la prospérité économique. Nous ne pouvons pas vivre ou manger sans le vert. Il faut vivre en harmonie avec notre environnement.»

Le marché agricole de North Bay croit qu'il faut aider davantage les entreprises locales à se relever de la pandémie. Les restrictions sanitaires pendant près de 24 mois ont coûté cher aux commerçants et aux marchands.

«On espère toujours que [les élus] regardent pour des visions à long terme pour faire sûr que toutes les entreprises à North Bay viennent à bout d'arriver», indique le président, Mitch Deschâtelets. «On sait qu'avec les règlements de pandémie et tout ce qui s'est passé, ça été ben dur sur les entreprises. Je pense qu'il est grand temps de trouver des façons pour aider les entreprises qui se trouvent déjà à North Bay — qui n'ont pas perdu leur chemise encore, mais qui ont peut-être de la misère à arriver.»

Durant une rencontre des candidats aux élections municipales, la Chambre de commerce de North Bay a noté cinq enjeux récurrents : le manque de logements, la crise des opioïdes, le projet de construction d'un nouvel aréna, le taux d'imposition et la transparence à l'Hôtel de Ville.

Les électeurs iront aux urnes le lundi 24 octobre pour choisir le prochain conseil municipal.



Le centre-ville de North Bay. — Photo : Archives

ONTARIO

Français pour l'avenir invite une fois de plus les jeunes à écrire

PHILIPPE MATHIEU

Le Concours national de rédaction de l'organisme Français pour l'avenir a été lancé le 10 octobre. Le concours qui encourage les jeunes francophones de la 10^e à la 12^e année à écrire un texte en répondant cette année à cette question : «Quelle est l'influence des médias sociaux sur le monde de la musique et la création musicale?»

Les participants courent la chance de remporter une bourse d'études pouvant aller jusqu'à 20 000 \$. Les bourses d'études à gagner dans l'une des institutions partenaires.

Au total, il y a 377 000 \$ à donner en partenariat avec 15 institutions postsecondaires. En Ontario, elles comptent l'Université de Hearst, l'Université de l'Ontario français, le Collège Boréal, le Collège Glendon de l'Université York.

Habituellement un partenaire, l'Université laurentienne ne fait pas partie des établissements qui donnent des bourses cette année «pour des raisons

budgétaires», dit la coordonnatrice du marketing et des communications de Français pour l'avenir, Agathe Pompon.

«Bien que nous ne participions pas pour le moment, c'est quelque chose que l'université aimerait faire à l'avenir», signale par écrit l'agente des communications de l'Université Laurentienne, Sarah de Blois.

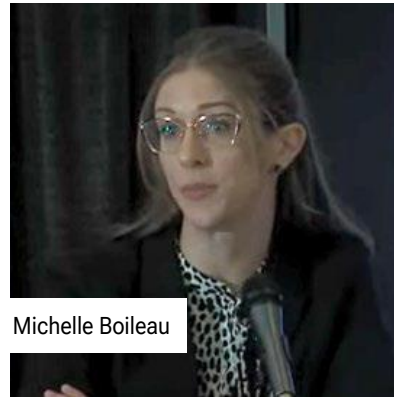
Les élèves pourront soumettre des rédactions selon deux catégories : Français langue maternelle et Français langue seconde. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <https://www.french-future.org/fr/>.

TIMMINS

Débat à la mairie : infrastructures et crise d'opioïdes



Joe Campbell — Photos : Capture d'écran



Michelle Boileau



Richard Lafleur

VENANT NSHIMYUMURWA

Les trois candidats en lice pour le poste de maire de Timmins — Michelle Boileau, Joe Campbell et Richard Lafleur — se sont affrontés dans un débat animé le 13 octobre au Northern College. Ils se sont prononcés sur les infrastructures et la criminalité, entre autres.

Avant que les questions ne leur soient posées, les candidats ont commencé par leurs déclarations d'ouverture. Michelle Boileau dit qu'elle a un plan de sécurité communautaire et de bien-être qui «nous aidera à atteindre notre objectif de mettre fin à l'itinérance chronique d'ici 2025, d'avoir plus d'initiatives axées sur les jeunes et d'améliorer la sécurité de tous les résidents. J'ai une vision pour la Ville de Timmins qui comprend de grands projets d'immobilisations, un environnement d'affaires positif et des communautés culturelles florissantes», promet la candidate.

Joe Campbell a déclaré, quant à lui, que certains de ses objectifs sont de collaborer avec tous les groupes de façon juste et équitable pour faire de la ville de Timmins et de son environnement un meilleur endroit où vivre. Il faudrait examiner tous les services essentiels pour y apporter des améliorations. Il a ajouté qu'il compte «établir des partenariats avec des groupes pour former des partenariats public-privé pour des installations supplémentaires; travailler avec la Société de développement économique de Timmins pour explorer toutes les possibilités sectorielles, pas seulement l'exploitation minière, qui peuvent améliorer notre économie.

Richard Lafleur évoque, lui, les problèmes qu'il observe depuis plusieurs années. «J'ai vu que notre communauté s'est détériorée au cours des quatre dernières années avec la criminalité, la crise des opioïdes, les personnes sans logement. Il est temps que nous fassions quelque chose à ce sujet.»

Problème de routes

Les questions posées ont couvert un large éventail de sujets, notamment le rôle du maire, la qualité de vie, l'éducation postsecondaire, les services de transport en commun, la transparence, les taux d'imposition, la pénurie de médecins, le manque de logements, la diversification économique, etc.

En ce qui concerne les infrastructures telles que les routes, Mme Boileau déclare que les conseils précédents n'avaient pas réussi à maintenir l'infrastructure locale à des niveaux raisonnables, ce qui a entraîné les problèmes actuels. «Ils ne voulaient pas faire les investissements qui pourraient avoir un impact à court terme et ne pensaient pas aux générations à venir qui finiront par devoir payer pour cela.»

À son tour, Joe Campbell déclare qu'il y a beaucoup d'actifs d'infrastructure locaux qui nécessitent une attention particulière, mais que la priorisation est la clé pour aller de l'avant. «Ils ne pourront pas tous être faits en même temps, nous devons donc établir des priorités», explique-t-il.

Pour M. Lafleur, les problèmes d'infrastructure existent depuis toujours et, en ce qui concerne les routes en ruine, il y en a qui sont responsables. «Nous avons des camions qui travaillent dans les mines qui déchirent cette route tous les jours, dit-il. Cela nous coûte des millions de dollars. D'où vient cet argent? Cela vient de tout le monde ici», dit-il en faisant signe au public.

ST-CHARLES

Promesses semblables lors du débat électoral

ÉRIC BOUTILIER

L'amélioration des routes et une meilleure transparence à l'Hôtel de Ville sont parmi les principaux enjeux qui ont été soulevés par les candidats lors du débat électoral à St-Charles le 6 octobre.

Le maire sortant, Paul Schoppmann, son adversaire Paul Branconier et les sept candidats qui font campagne pour siéger au conseil municipal — Josée Lachance, Jackie Lafleur, Julie Laframboise, Richard Lemieux, Monica Loftus, Ron Morck et Mathieu Pothier — se sont prononcés sur ces questions qui intéressent la communauté.

La plupart des candidats ont indi-

qué vouloir passer aux actes pour réparer au plus vite l'infrastructure routière de la municipalité. Ils ont remarqué une détérioration de certaines rues dans leur quartier.

D'autres veulent continuer à travailler avec des groupes de revendication comme la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) et l'association des chemins Ontario Good Roads pour réclamer plus d'in-

Crise des opioïdes

En ce qui concerne la crise des opioïdes qui afflige la région de Timmins et qui coïncide avec une augmentation de la petite criminalité et des préoccupations du public en matière de sécurité, les candidats avaient des idées différentes.

«J'écouterai la recherche fondée sur des données probantes et j'examinerai les initiatives fondées sur des données fiables, commence Mme Boileau. Nous bâtissons le système qui doit être mis en place pour être en mesure de mettre fin à l'impact que nous ressentons de la crise des opioïdes. Ce système comporte de nombreuses parties différentes, y compris des refuges d'urgence, des sites de consommation sans risque, l'accès à de meilleurs services de conseil et sociaux.»

Pour M. Campbell, les résidents de la ville méritent mieux que ce qu'ils obtiennent en ce moment. «Je me rends compte que la crise des opioïdes et l'itinérance sont des problèmes complexes. Nous avons des propriétaires de magasins qui, tous les matins, constatent que leurs magasins ont été cambriolés ou vandalisés. Nous avons des gens qui craignent d'aller au centre-ville parce qu'ils sont accostés quand ils font leurs opérations bancaires.» Campbell trouve qu'il faut un concours de tous les partenaires pour trouver une issue à la question.

Enfin, face aux problèmes de toxicomanie Richard Lafleur dit : «Nous devons les aider. Nous devons faire preuve de compassion. Mais nous avons aussi besoin que la police s'attaque à la source. L'unité antidrogue de Timmins est composée d'un seul gars, ce qui, j'en suis sûr, va tous vous choquer. Un gars.» S'il est élu, M. Lafleur promet de faire pression pour embaucher 10 nouveaux agents du Service de police de Timmins dès que possible.

vestissements du gouvernement.

La disparition de l'infolettre mensuelle et l'absence d'une plateforme de diffusion des réunions du conseil municipal déplaisent à certains résidents. À tour de rôle, les candidats se sont engagés à mieux renseigner le public des enjeux qui sont abordés à la table des élus.

La croissance économique, le développement résidentiel, le maintien de services, la santé et l'amélioration des parcs et de la qualité de vie sont des thèmes qui ont également été discutés lors de ce débat organisé par la Chambre de commerce de Sudbury Est.

TEMIKSMANG SHORES

Nouvelle infrastructure de recherche en agriculture à New Liskeard

MARC DUMONT

Le Centre ontarien de recherche sur les récoltes de New Liskeard de l'Institut de recherche en agriculture de l'Ontario vient d'emménager dans de nouveaux locaux. Le Centre est le nouveau nom pour la Station de recherche en agriculture de New Liskeard, exploité et géré par l'Université de Guelph.

Jusqu'à tout récemment, le Centre se trouvait du côté ouest de la Route 11B et les parcelles pour la recherche en champs étaient de l'autre côté de la route. «Nous n'avons plus à traverser cette route à 4 voies; on est plus près des récoltes; tout est maintenant à portée de main», explique le technicien en agronomie, Nathan Mountain.

Les nouvelles installations comprennent un édifice avec les bureaux, les laboratoires pour le traitement des récoltes et une section pour l'entretien de la machinerie. Le grand dôme blanc sert de garage pour l'équipement ara-

toire (pour le labourage) et l'édifice derrière sert de hangar pour les herbicides, fongicides, insecticides et pesticides.

Le personnel comprend deux techniciens à plein temps — Melinda Drummond et Nathan Mountain —, deux employées à temps partiel avec une affectée à l'administration, Ronda McDaimid, et Dennis Peddie à l'entretien. Il y a également de trois à cinq étudiants en recherche de l'Université de Guelph, selon les projets. À cette petite équipe, se greffe la gestionnaire en agronomie Holly Baker et un professeur adjoint de l'Université de Guelph,

Jochua Nasielski. Ce dernier propose des projets de recherche et fait les demandes de subventions.

Des recherches pour l'avenir de l'agriculture

Les principales cultures étudiées au Centre sont le blé, l'avoine, l'orge, le soja, le canola, le maïs, les pois et le fourrage; toutes des cultures utiles pour l'agriculture dans le Nord-Est de l'Ontario.

Les recherches du Centre portent surtout sur les rendements de mélanges de semences, les techniques de travail du sol... Ils étudient aussi l'évaluation de nouveaux cultivars, la fertilité des sols, la gestion des intrants, les systèmes intégrés de récoltes, les impacts environnementaux, la gestion des pesticides et l'évaluation de nouvelles cultures.

Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario et les Producteurs de grains de l'Ontario sont d'importants bailleurs de fonds, mais il y a aussi des partenaires privés et publics.

Cet été, une des recherches a été celle de l'Université du Manitoba, qui a un projet sur la culture des Trois sœurs. Traditionnellement, les autochtones semailent leurs champs avec des fèves pour leur capacité à fixer l'azote dans le sol. Cela permettait à un sol d'être assez riche pour mener le maïs à maturité. Enfin, ils ajoutaient la courge comme couvre-sol contre les mauvaises herbes. Le projet de l'Université



Le nouvel entrepôt de machinerie agricole du Centre de recherche en récoltes de New Liskeard. — Photos : Marc Dumont



Laboratoire pour la collecte de données des récoltes

du Manitoba vise à remplacer le maïs par le tournesol.

Les techniciennes et le technicien trouvent leur travail stimulant. «On est toujours en train d'utiliser de nouvelles procédures. On apprend de notre

expérience. Il y a beaucoup de diversité dans notre travail. On fait tellement de différents types d'essais. Notre travail change les choses! C'est si important et ça détermine des plans pour l'avenir des cultures.»

Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3E 5K3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0107/2022
Description foncière : NIP 02127-0457, partie du lot 5, concession 5, parties 3, 4, 5 et 6 du plan 53R-16958, canton de McKim, 955, Cambrian Heights, Sudbury
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage sur environ 484,9 m² à des fins d'accès, au profit du NIP 02127-0456 attendant.

ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 28 octobre 2022 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
 Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A,
 200, rue Brady, Sudbury
 (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou
 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Demande : B0108/2022
Description foncière : NIP 73511-0312, parcelle 12989 S.-E.-S., station estivale 60, plan M-137 et partie de la réserve routière non ouverte du plan M-137, soit la partie 17 du plan 53R-14369, partie du lot 9, concession 6, canton de MacLennan, 1229, chemin West Bay, Skead
Objet de la demande : Concéder une servitude à des fins de services de télécommunications dont la superficie approximative est de 30,75 m².

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

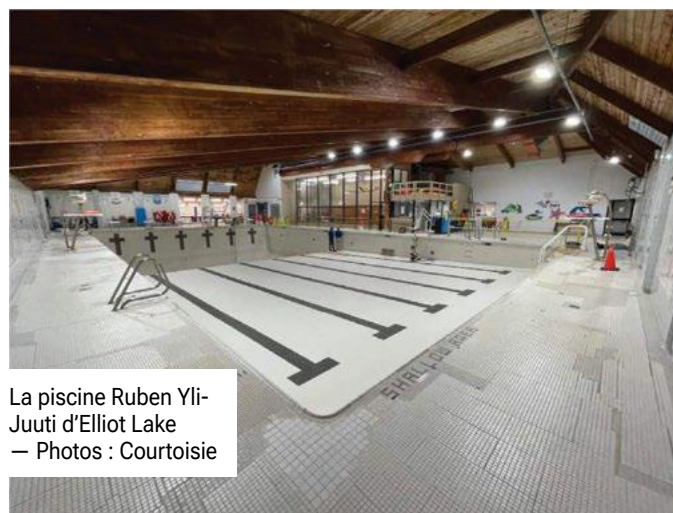
Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de

ELLIOT LAKE

Redonner un deuxième souffle à la piscine municipale

ÉRIC BOUILLIER

La piscine Ruben Yli-Juuti d'Elliot Lake sera mise hors service pendant neuf à dix mois afin de faire une série de réparations. Les dirigeants en ont fait la découverte de fissures après avoir remplacé des morceaux d'un déshumidificateur durant l'été.



La piscine Ruben Yli-Juuti d'Elliot Lake — Photos : Courtoisie

Une des fissures trouvées dans la piscine



La ville devra dépenser 2,6 millions \$ pour faire les réparations et, en même temps, remplacer les conduites d'eau qui alimentent cette installation récréative.

«On était prêt pour ouvrir la piscine au mois de septembre puis on a trouvé des fuites plus grosses qu'on était accoutumés. C'était un peu énervant», précise le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel Gagnon.

«En même temps, on pensait toujours faire une plus grosse rénovation de la piscine pour remplacer toutes les pipes autour de la piscine. On a pensé que ce serait le bon moment maintenant d'acheminer le gros projet et de fermer la piscine pour déterminer exactement la source des fuites et complètement remplacer la plomberie autour de la piscine», explique-t-il.

Inaugurée vers la fin des années 1970, la piscine Ruben Yli-Juuti est le seul endroit à Elliot Lake où les regroupements sportifs peuvent pratiquer la natation. «La piscine comme telle était bien construite quand elle a été conçue. Les os sont bons. C'est juste une question de remplacer la plomberie et d'autres sections», rassure M. Gagnon.

«Ça va être beaucoup moins [cher] qu'une nouvelle piscine. C'est la seule option qu'on a si on veut garder la piscine dans la communauté.»

En 2022, les contribuables ont dépensé un peu plus d'un million de dollars sur les réparations déjà achevées sur la piscine et le bain à remous.

En attendant la fin des travaux, les usagers vont devoir se rendre à Espanola pour faire de la natation et pour pratiquer leur sport dans une piscine de taille semblable.

NORD DE L'ONTARIO

La COVID-19 se propage rapidement. À quoi ressemblera l'hiver?

PHILIPPE MATHIEU

L'Ontario commence à voir une autre hausse de cas confirmés de COVID-19. Avec l'arrivée d'une nouvelle vague et la saison de la grippe, l'hiver s'annonce difficile. Les données de Santé publique Ontario indiquent que le taux de positivité de la COVID-19 est supérieur à celui de la grippe. La COVID est en ce moment entre 10,0 % et 16,9 %, la grippe à moins de 10,0 %.

Les bureaux Santé publique Sudbury et districts (SPSD) et le Bureau de santé Porcupine (BSP) affirment qu'il est toujours important de se faire vacciné, puisqu'on attend une hausse dans les cas des deux maladies respiratoires dans les mois qui approchent.

«[SPSD] reconnaît que la transmission s'est accrue depuis le début de l'automne, qui marquait le retour à de nombreuses activités intérieures où le virus peut se transmettre», dit-on dans un courriel envoyé à *Voyageur*.

Il est également recommandé de continuer à appliquer des mesures préventives, comme le port d'un masque et le nettoyage des mains en plus de recevoir une dose de vaccins et de se faire vacciner contre la grippe.

Le message ne change pas à

quelques heures au Nord de Sudbury. «Cet automne et cet hiver, nous attendons une croissance importante dans le nombre d'infections respiratoires, incluant la COVID-19 et l'influenza», dit le spécialiste des communications du BSP, Gary Schelling. Au moment d'écrire ces lignes, le taux d'infection par rapport à la COVID-19 dans la région de Timmins avait crû de 92,3 par 100 000 habitants, comparativement à 77,9 par 100 000 habitants pendant la semaine du 24 septembre.

À Sudbury, on remarque une croissance de 12,1 % dans le taux de positivité dans les sept derniers jours. Le taux quotidien d'hospitalisation due à la COVID-19 demeure à 24, un niveau élevé pour la région.

SUDBURY

Revue du Nouvel-Ontario

Un numéro entièrement dédié à l'idée d'une université de langue française à Sudbury



Lianne Pelletier présente le numéro 46-47 de la *Revue du Nouvel-Ontario*. — Photo : Julien Cayouette

JULIEN CAYOUILLE

Le plus récent numéro de la *Revue du Nouvel-Ontario* (RNO) est en quelque sorte un retour à la forme originale des premières éditions, qui étaient un peu plus revendicatrices. Le numéro 46-47 est entièrement dédié au thème : «Pour l'université française à Sudbury».

La RNO présente habituellement des textes scientifiques sur l'Ontario et le Canada français. Cette fois, la place est faite à des témoignages et des réflexions, tout en restant rigoureux, en réponse à la crise «invraisemblable» de l'Université Laurentienne.

En fait, il est largement inspiré du colloque Franco-Parole III; les textes ont été écrits par ceux qui ont fait des présentations lors de ce forum virtuel de trois jours en juin 2021.

L'une des directrices de ce numéro, Lianne Pelletier, indique qu'il ne s'agit pas d'un changement permanent, mais plutôt d'une édition spéciale rendue nécessaire par le climat universitaire sudburois.

On y retrouve entre autres des textes de Miriam Cusson, Marie-Pierre Héroux, Thierry Bissonnette, Joel Belliveau, François Charbonneau et Simon Laflamme. Le tout sous la direction de Mme Pelletier, de Michel Bock et de Michèle Minor-Corriveau.

Ce numéro de la RNO est le premier publié par l'Institut franco-ontarien depuis son départ de l'Université Laurentienne.

SUDBURY - CANADA

Partager l'innovation en petite enfance

JULIEN CAYOUILLE

UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Seize projets d'innovation en petite enfance se partagent 27,4 millions \$ sur trois ans pour renforcer la prise de données et partager leurs expertises acquises avec le reste du Canada. L'un de ces projets est le Centre de la petite enfance en forêt à la garderie Boréal des tout-petits du Carrefour francophone de Sudbury, qui reçoit 506 339 \$.

Les projets financés couvrent une variété de sujets et de laboratoires qui créent de nouvelles expériences, explorent de nouveaux sujets et de nouvelles façons de faire participer les enfants.

Au niveau national par exemple, le projet Éconocoop de la Commission nationale des parents francophones reçoit 2 813 872 \$. Créé en 2020, Éconocoop est une coopérative qui offre des services à ses membres dans l'espoir de faire des économies d'échelle et de rendre le travail en garderie plus attrayant.

Au niveau des provinces et des localités, il y a des projets pour explorer l'intégration des enfants aveugles, pour de la formation hybride, pour la rétention du personnel, pour l'enseignement des langues des Métis et de Premières Nations et bien d'autres.

Ce financement sert à la mise en place des projets, mais aussi à recueillir des données pour l'amélioration des programmes d'éducation à la petite enfance. «[Pour] voir quelle est la pédagogie dont ils ont besoin, c'est quoi les méthodes appropriées pour assurer que les enfants apprennent le plus possible et aussi pour partager ces idées et ces innovations partout au pays», affirme la ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social, Karina Gould, de passage à Sudbury pour faire l'annonce.

Le projet de plein air de Boréal des tout-petits

La ministre Karina Gould a choisi d'annoncer le programme à Sudbury le 11 octobre parce que le Centre de la petite enfance en forêt de Boréal des tout-petits du Carrefour fonctionne déjà depuis au moins deux ans.

Le simple fait de sortir de la garderie avec les enfants peut être un défi. «Les politiques de température ou le simple fait de croire qu'on n'a pas le droit en termes d'assurance, en termes de santé publique... Il y a beaucoup de fausses idées parce que c'est considéré tout de suite comme une excursion», explique la coordonnatrice du Centre de la petite enfance en forêt, Céline Kerampran.

Le simple fait d'avoir le bon équipement peut être une barrière, car les éducatrices en garderie n'ont pas le temps, ni le devoir, de l'acheter, dit-elle.

Les bénéfiques pour les enfants et les éducatrices sont déjà observés par le personnel de Boréal des tout-petits. Mme Kerampran, raconte que les artistes de Foolish operations — une compagnie de danse qui a passé une semaine en résidence artistique au Centre — ont remarqué que la motricité des enfants du programme en forêt était plus développée.

«J'aime beaucoup observer la créativité, l'imagination. Une branche peut devenir un camion, une poupée. La diminution du stress fait qu'on a moins de problèmes de comportement. Moins de fatigue en raison du bruit. Nous on est plus en forme, plus alerte», énumère la coordonnatrice.

À l'extérieur, les éducatrices n'ont pas besoin de passer des heures à nettoyer et ranger le matériel. «On a tout notre temps pour interagir avec les enfants.» Pour Mme Kerampran, ceci devient même un outil d'embauche et de rétention du personnel.

Le directeur général et culturel du Carrefour francophone de Sudbury, Stéphane Gauthier, indique que le plein air prend de plus en plus de place dans la programmation de leurs garderies depuis quelques années.

À travers le projet «Recherche-action et transfert de modèle : Centre de la petite enfance en forêt», le Carrefour pourra vérifier et mesurer empiriquement les effets d'une éducation centrée sur la nature, sur l'interdépendance des écosystèmes et sur la vie en générale plutôt que sur l'humain.

Il indique par exemple qu'ils croient avoir remarqué que les enfants sont moins malades. Ce sera justement l'une des choses que l'investissement permettra de documenter.

«Je commence à voir ce genre d'initiative à travers le pays. Il y a plusieurs garderies qui ont accès à une forêt, qui cherchent à naturaliser leurs espaces extérieurs et s'assurer que les enfants passent du temps à l'extérieur», dit la ministre Gould pour présenter l'intérêt du projet du Carrefour francophone pour le reste du pays.

«Ça va nous permettre d'avoir un modèle que l'on peut étendre à d'autres centres, même en dehors du Carrefour», souligne Céline Kerampran.

Question de salaire

Même si quelques projets abordent la question de la rétention des éducatrices dans les garderies, cet investissement ne touche pas directement à ce problème de base que vit le domaine en ce moment.

La ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social indique qu'il revient aux provinces d'instaurer des changements pour favoriser la profession; comme améliorer les salaires et les conditions de travail. Cette question fait d'ailleurs partie des ententes signées entre le fédéral et toutes les provinces et territoires. L'Ontario serait en retard sur son plan par rapport à d'autres provinces puisqu'ils ont signé en dernier.



Céline Kerampran et la ministre Karina Gould — Photo : Julien Cayouette



Karina Gould — Photo : Julien Cayouette



Photo : Courtoisie

VAL-RITA HARTY

Surmonter les épreuves pour réaliser ses rêves

PHILIPPE
MATHIEU

Alex Powers représente la région de Val Rita-Harty pour le concours Ms. Regional Canada. Cette expérience représente pour elle une étape importante de sa vie.

Mme Powers a passé les quatre dernières années à se remettre d'un grave accident de voiture d'où elle est ressortie avec les deux jambes cassées. «Le rétablissement a été très long et lent», mentionne-t-elle. Tout au long du processus, elle s'est fixé des objectifs physiques qu'elle aimerait atteindre, «comme bouger mes orteils, marcher sans canne et autres problèmes de mobilité».

Elle a pu les réaliser depuis et poursuit sur sa lancée en vue d'autres initiatives. «Je voulais sortir de ma zone de confort et me lancer des défis mentaux également», souligne-t-elle. Le concours se déroulera du 28 au 30 octobre. La gagnante sera annoncée à la fin du mois.

Les participantes sont encouragées à mener une campagne communautaire dans le cadre de leur candidature. Alex Powers a choisi d'organiser une vente aux enchères virtuelle sur Facebook du 18 au 22 octobre.

Elle vendra toutes sortes de marchandises et les profits seront envoyés au Northern Ontario Families of Children with Cancer (NOFCC). Les gagnants de la vente aux enchères seront annoncés le 23 octobre.

Pour sa présentation lors du concours, son message sera basé sur l'insécurité alimentaire dans le Nord-Est de l'Ontario.

Ce qu'elle a retenu de ce processus jusqu'à présent, c'est surtout le sentiment gratifiant de découvrir d'autres personnes qui veulent avoir un impact communautaire similaire. «C'est vraiment tout à propos de s'entraider», dit-elle.

Pour plus de renseignements, veuillez visiter la page Facebook de Alex Powers (<https://www.facebook.com/alex.rose.powers>).

Vous pouvez également découvrir toutes les participantes de la région sur le site <https://www.mrsmsregionalcanada.ca/vote>.

Photos : Courtoisie



Avis de lancement

Évaluation environnementale municipale de portée générale Mises à niveau de la station de relèvement de la promenade Southview

Au sujet du projet :

La Ville du Grand Sudbury a lancé une évaluation environnementale de portée générale en vue de déterminer quelles seraient les mises à niveau les plus appropriées à apporter à la station de relèvement des eaux usées de la promenade Southview et de composer avec le problème suivant :

La station de relèvement des eaux usées de la promenade Southview présente certains défis en raison de l'infrastructure vieillissante et de sa capacité limitée. Des mises à niveau s'imposent dans le cadre de notre stratégie de gestion des biens afin de réduire les risques posés à l'environnement et aux propriétés (en accroissant la capacité), d'améliorer les efficacités opérationnelles et énergétiques et de favoriser tout aménagement futur.

Ce projet est mené en conformité avec les exigences du processus d'évaluation environnementale de portée générale. Le but consiste à évaluer en profondeur les incidences sur l'environnement et à cerner des mesures d'atténuation appropriées, selon les besoins.

Où puis-je obtenir des renseignements additionnels?

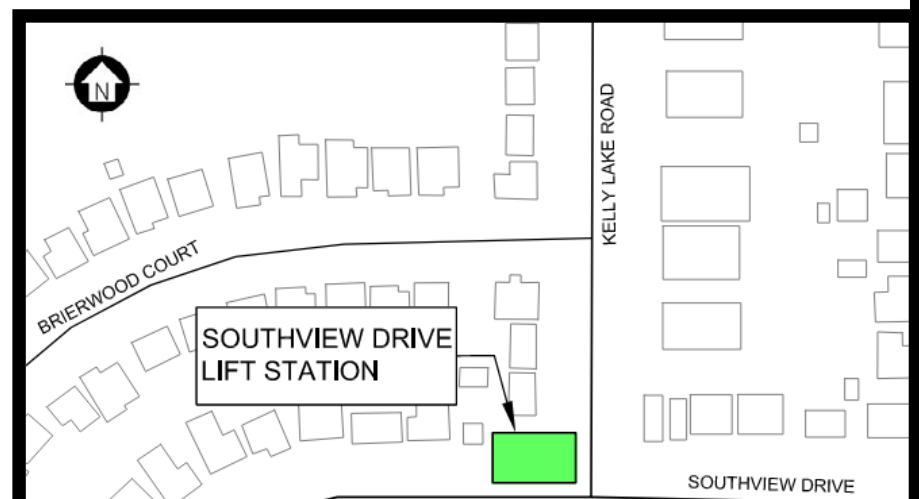
Des renseignements sur le projet et des mises à jour sur son avancement seront affichés dans le site Web.atoilap parole.grandsudbury.ca de la Ville du Grand Sudbury. Deux périodes de consultation publique seront offertes en vue de donner à tous l'occasion de passer en revue et de commenter la stratégie privilégiée, les solutions de rechange, les répercussions éventuelles et les mesures d'atténuation proposées. Les périodes de consultation publique seront annoncées à l'avance.

Les commentaires et les renseignements sont recueillis dans le cadre de la présente évaluation environnementale municipale de portée générale en toute conformité avec la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée. Tous les commentaires reçus seront du domaine public, à l'exception des renseignements personnels.

Pour obtenir des renseignements additionnels, veuillez communiquer avec un membre de l'équipe du projet :

Marc Therrien, B. Sc., PRI
Conseiller-gestionnaire de projet
J.L. Richards & Associates Limited
314, promenade Countryside
Sudbury (Ontario) P3E 6G2
C mtherrien@jlrichards.ca
T 705 806-4089

Kerry Loken, ing., SGP
Gestionnaire de projet
Services d'ingénierie
Ville du Grand Sudbury
200, rue Street
C.P. 5000, succ. A
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
C kerry.loken@grandsudbury.ca
T 705 674-4455, poste 4309



ARTS ET CULTURE

SUDBURY

La Slague accueillera Fabien Cloutier en décembre

La Slague présentera le spectacle de l'humoriste Fabien Cloutier, *Délicat*, le 19 décembre dans la Grande Salle à la Place des Arts du Grand Sudbury. Selon le site web de l'humoriste, *Délicat* est nommé ainsi «parce que l'écriture unique et imagée de l'Artiste exprime un constant souci du détail, sans pour autant perdre de son mordant». Jonglant avec les difficultés rencontrées récemment pour confirmer un numéro pour cette date, il s'agira du deuxième de trois spectacles d'humour proposés au public sudburois dans le cadre de la saison 2022-2023 de La Slague. Pour plus de renseignements, veuillez visiter www.laslague.ca. (P.M.)

ONTARIO

LOL-Mort de rire Des formations pour futurs humoristes

Une série de formations portant sur l'écriture et le jeu humoristique sont prévues dès le mois d'octobre. Il s'agit des formations pour la 9^e édition du Concours LOL-Mort de rire ! Desjardins, destiné aux humoristes en herbe franco-ontariens âgés de 12 à 18 ans. L'inscription se déroule d'octobre 2022 à mars 2023. Le premier atelier offre 12 h de formation professionnelle sur l'écriture d'un numéro «stand up» de cinq minutes. La deuxième formation initie les participants à l'humour pour se découvrir une nouvelle passion. Enfin, la troisième formation concerne l'animation humoristique et se concentre sur l'écriture humoristique et les techniques d'animation de groupe. Ils apprendront des astuces qui leur permettront d'améliorer leur présence sur scène. Les enseignants responsables sont responsables de l'inscription des deux derniers ateliers, alors que les élèves peuvent s'inscrire individuellement pour le concours. Pour de plus amples détails, il faut écrire à concourslol@acfosdg.ca. (V.N.)

CRITIQUE

Serre-moi fort et Falcon Lake Jeux de perceptions

JULIEN
CAYOUILLE

Un réalisateur qui sait ce qu'il fait peut raconter des histoires autrement. C'est ce que tente le réalisateur Mathieu Amalric avec le drame *Serre-moi fort*. Il réussit à jouer avec nos perceptions et à créer une histoire avec un impact émotif puissant.

Clarisse quitte son époux et ses deux enfants pour prendre la route. Malgré cette distance qu'elle tente de créer, elle ne peut faire autrement que de penser à eux. Même de s'imaginer ce qu'est leur vie, ou ce qu'elle pourrait être. Pourquoi n'est-elle pas capable d'arrêter de penser à eux?

Serre-moi fort nous entraîne entre réalité et fiction. Les scènes sont un va-et-vient entre la vie de Clarisse et celle de sa famille sans elle. Il y a assez d'indices pour nous faire douter de ce que l'on voit, pour que l'on se demande quelle version présente la réalité.

On l'apprendra avant la fin, dans un dévoilement qui nous fait voir plusieurs scènes d'un tout autre point de vue.

Les transitions entre les scènes renforcent l'intrigue, avec la musique ou un mouvement qui se transmet de l'un à l'autre. La construction narrative nous pousse à questionner tout ce que l'on voit et nous garde dans le mystère, impatient de voir ce que l'on découvrira.

Ces transitions sont l'un des éléments visuels les plus forts du film. Ils laissent leur trace dans

notre mémoire, renforçant l'impact émotif de la fin. La musique joue également un rôle important et les morceaux de piano qui ponctuent les scènes et les transitions sont souvent envoûtantes.

Le film aurait quand même pu être plus court. Rétrospectivement, certaines scènes auraient été plus appréciables si elles avaient été plus courtes et le risque de perdre l'attention du spectateur — ou de cultiver son impatience —, aurait été moindre. On n'y retrouve pas non plus de performances à couper le souffle. Presque tous les acteurs sont justes, sans plus.

Serre-moi fort est présenté au Sudbury Indie Cinéma jusqu'au début du mois de novembre, avec des projections les 20, 23 octobre et 1^{er} novembre.

Falcon Lake

Les descriptions en ligne présentent *Falcon Lake* comme une histoire de vacances d'été imprégnée par la légende d'un fantôme. En réalité, ladite légende est mentionnée deux ou trois fois, sans lui donner, à première vue, beaucoup d'importance.

Le premier film réalisé par Charlotte Le Bon se déroule dans les bois entourant un lac du Québec. La famille de Bastien revient de la France pour y passer leurs vacances. Il crée un lien particulier avec la fille de l'amie de sa mère, quelques années plus vieille que lui et qui cherche à comprendre sa place dans le monde.

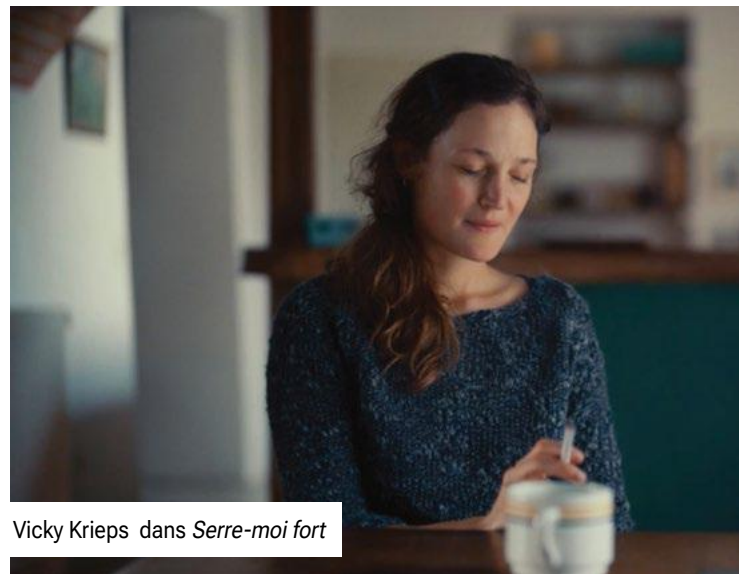
Il s'agit avant tout d'une histoire d'amour entre adolescents bien racontée, avec des personnages qui ne sont pas caricaturaux et qui ont leurs qualités, leurs défauts et leurs complexités. La réalisatrice et le scénario ne font pas non plus appel à des clichés usés.

Certaines images et cadrages sont magnifiques et traduisent bien la tranquillité de vacances sans soucis — quand on est ado — au bord d'un lac.

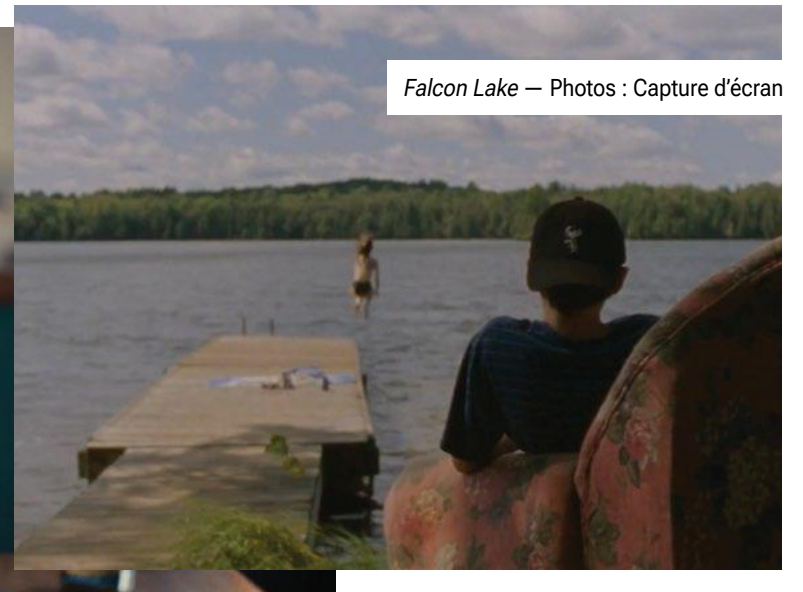
La relation entre Bastien et Chloé est vraiment au centre du film, avec ses hauts et ses bas, avec ses erreurs et ses espoirs. On peut à la fois apprécier la douce progression de la relation et/ou maudire les maladresses des jeunes qui apprennent.

Le mystère sur l'histoire du fantôme marque la fin du film, où la réalisatrice nous laisse décider de ce qui arrivera.

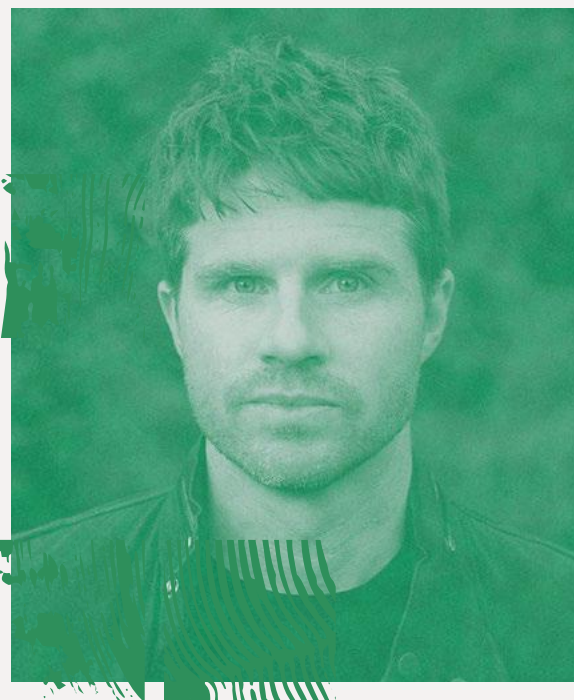
Si vous avez manqué *Falcon Lake* lors de Cinéfest, Sudbury Indie Cinéma offre la chance de le voir le 22, 25, 29 et 31 octobre.



Vicky Krieps dans *Serre-moi fort*



Falcon Lake — Photos : Capture d'écran



La Slague présente

VINCENT WALLIÈRES

+ DAYV POULIN

le 28 octobre 2022 à 20 h
La Grande Salle, Place des Arts

Présenté par :

COUP DE
COEUR
FRANCO
PHONE



Billets et info:
laslague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

Ontario

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

sudbury

Ontario Arts Council
Conseil des Arts de l'Ontario

ONTARIO CRÉATIF

Secrétariat aux médias culturels
Québec

Agence de référence

STUDIO 22

Hôte de choix

Studio 22

FESTIVAL LES VIEUX M'ONT CONTÉ...

SUDBURY

Histoires d'hier et de maintenant

JULIEN
CAYOUILLE

La fin de semaine a été très occupée pour l'équipe du Centre franco-ontarien de folklore (CFOF). Non seulement avait lieu le 6^e festival Les vieux m'ont conté..., mais des activités en lien avec le 50^e anniversaire du Centre étaient aussi présentées.

Le 14 octobre avait lieu le lancement de *Sur les épaules d'un géant*, un livre qui rend hommage au père Lemieux, mais surtout aux nombreuses personnes — employés, chercheurs et bénévoles — qui ont permis au CFOF de traverser les années.

Pour l'une des membres du comité du livre, Olga Beaulieu, l'entreprise était très personnelle. «Je voulais rendre hommage à mon mari

[Gabriel Beaulieu], qui est décédé il n'y a pas longtemps. Nous avons vécu, lui et moi, de grands moments au Centre de folklore. Il était l'un de ces chanteurs dont la mémoire» a permis de garder le folklore en vie au CFOF. Il est l'une des personnes honorées dans le livre.

«Deuxièmement, retrouver des amis, le plaisir de travailler ensemble. Et aussi pour l'importance du CFOF.

Franchement, si ça meurt, notre vie va avoir perdu son sens presque. C'est nous ça. C'est notre histoire, notre patrimoine», poursuit-elle.

Le livre a été réalisé grâce au travail de Joanne Gervais, Diane Charette-Lavoie, Olga Beaulieu, Jean-Pierre Pichette et Rachel Desaulniers. Il est disponible au CFOF au coût de 20 \$, 15 \$ pour les membres.

Pour marquer le 50^e, le CFOF a aussi organisé un colloque le samedi 15 octobre pour étudier le passé et imaginer l'avenir du centre. Nous aurons plus de détails sur le colloque lors d'une prochaine édition.



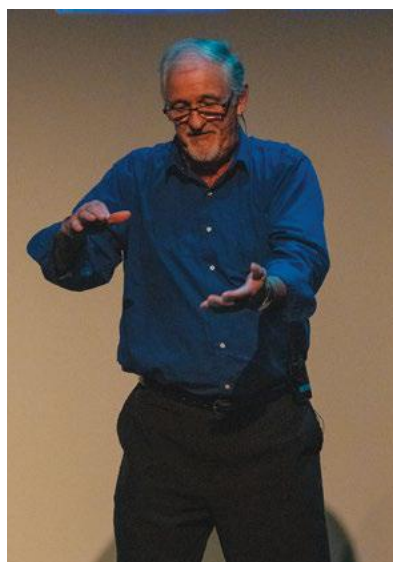
Diane Charette-Lavoie et Olga Beaulieu lors du lancement du livre *Sur les épaules d'un géant*. — Photo : Julien Cayouette



Le conteur africain Thierno Diallo était le conteur vedette du spectacle du vendredi. Ses contes africains, accompagnés par les musiciens de Violons à l'œuvre, cadraient à la perfection avec le thème du festival de cette année : les voyages. — Photo : Julien Cayouette



La Sudburoise Chantale Serresse faisait partie du groupe de cinq conteuses qui ont présenté le spectacle *Contes pour un tour du monde*, le samedi soir. Il s'agissait de la 4^e représentation seulement de ce spectacle préparé pour le Festival de contes et légendes en Abitibi-Témiscamingue. Céline Lafontaine, Karen Lesthaeghe, Élodie Lieber, Hayat Laghzali et Chantale Serresse ont partagé des histoires de leurs pays qui contenaient une part de sagesse et une part de nostalgie. — Photo : Julien Cayouette



Le Concours franco-ontarien de la plus grande menterie était de retour cette année. Henri Lagrandeur a réussi à défendre son titre d'Enfrouapeur en chef en remportant la 1^{re} place pour une deuxième année de suite. Félix Dubytz a été couronné Fieffé menteur (2^e place) et Aimé Avolonto Tordeur de réalité (3^e place). — Photos : Léo Duquette

COURRIER

Une université «par et pour» les Franco-Ontariens reste digne de poursuite

Théodule Miville, 80 ans, de Sturgeon Falls en Ontario, racontait autrefois l'histoire de Ti-Jean-Peau-de-Morue, le serviteur rusé d'un roi insensé, une fable qu'il avait entendue comme enfant d'un certain M. Lemay dans le Nouvel Hampshire en 1888.

Prenant la parole dans le magnétoscope du père Germain Lemieux en 1953, Miville raconterait l'histoire qui allait donner le coup d'envoi du premier des 33 volumes de *Les vieux m'ont conté*, un recueil de contes et de chansons folkloriques cueillis de partout en Ontario français.

Legs de plusieurs générations, ces contes, fables et légendes ont transité du Québec à l'Ontario français, coloré par le milieu franco-ontarien duquel en émergeait d'autres. Et c'est le père Lemieux, un jésuite coloré de Cap-Chat en Gaspésie (Québec), qui allait consacrer et légitimer ce folklore.

Comme de nombreux jésuites qu'on trouvait un peu trop ésotériques au Québec, le père Lemieux serait envoyé en exil aux portes de l'enfer, à Sudbury, jadis la frontière nord du «nouveau» Ontario, une terre de feu, de slagues et de cendres. Il s'épanouirait dans le Nord en mutant le Centre de folklore de l'Université de Sudbury en 1960, devenu le Centre franco-ontarien de folklore en 1972, des institutions qui protègent et promouvoient notre folklore depuis plus de 50 ans. Le père Lemieux allait s'aventurer à travers la province pour recueillir des histoires et donner une voix aux aînés franco-ontariens, recueillant 688 histoires, soit 477 contes populaires de plus que les frères Grimm.

S'il était le «père de notre mémoire», le père Lemieux était aussi l'un des nombreux architectes du Nouvel-Ontario, terre promise d'une francophonie forte, intrépide et autonome dans le Nord de l'Ontario, avec Sudbury comme métropole. En 1983, le père Lemieux recevait une ovation «monstre» de la part du jeune public rassemblé à la dixième Nuit sur l'étang, qui avait grandi en lisant les contes populaires de leurs grands-parents. Dans la foule et sur scène se trouvaient les jeunes membres de CANO, les fondateurs des institutions les plus importantes et durables du Nouvel-Ontario, également enracinés dans la tradition de l'Université de Sudbury.

«Nos paysans, supposément analphabètes, étaient en réalité des savants», disait le père Lemieux des Nouveaux Ontariens, qui était déterminé à s'instruire, peu importe leur point de départ comme universitaires, sensibles aux institutions inclusives qui nous encourageaient à aspirer à être plus grands que ce qui était soi-disant notre sort dans la vie.

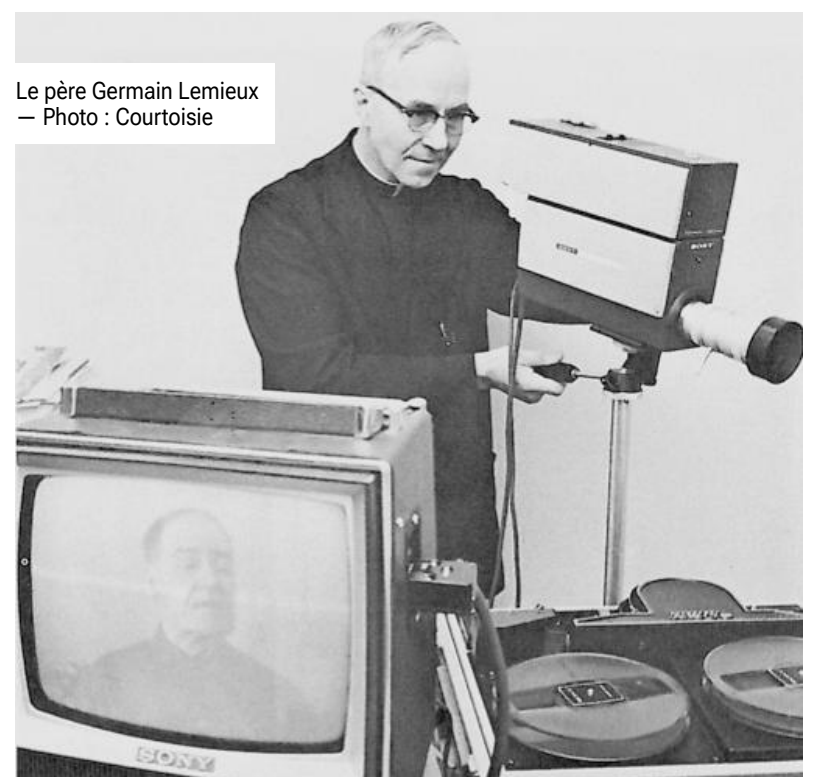
Un établissement d'enseignement supérieur franco-ontarien à Sudbury a toujours fait partie intégrante de la vision du «par et pour» des Franco-Ontariens du Nouvel-Ontario. Une institution au service des étudiants et de sa communauté, incluant les apprenants de première génération, cultivant les artistes, les entrepreneurs, les intellectuels et les leaders qui nous propulseront dans l'avenir.

Jeune de ses presque 110 ans, l'Université de Sudbury a toujours été cette institution, celle qui a su protéger les aspirations de générations de Franco-Ontariens, particulièrement ceux du Nord.

Alors que nous, les enfants de ces «savants paysans», écrivons le prochain chapitre de l'histoire du Nouvel-Ontario, l'aspiration d'une université «par et pour» demeure digne d'être poursuivie.

Sans elle, le Nouvel-Ontario demeure une fable inachevée.

Serge Miville est recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury. Il est chercheur en histoire franco-ontarienne.



Le père Germain Lemieux — Photo : Courtoisie

SPORTS

NORTH BAY ET SUDBURY

Les équipes universitaires de ringuette du Nord se préparent pour la saison

ÉRIC
BOUTILIER

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Lakers de l'Université Nipissing ont disputé un programme double de matchs hors concours afin de se préparer pour des tournois provinciaux et nationaux de ringuette.

Les deux formations nord-ontariennes se sont affrontées à l'aréna West Ferris de North Bay le 2 octobre. Les Lakers ont remporté la première partie 7-6 alors que les Voyageurs ont gagné la deuxième par une marque de 7-2.

Quatre joueuses francophones se sont taillé une place dans l'alignement de la Laurentienne : l'attaquante Dominique Baldasaro de North Bay (ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin) et les défenseuses Julia Brady d'Ottawa (École secondaire catholique Garneau), Kaitlin Hinksman et Zoe Landry de Chelmsford (École secondaire catholique Champlain).

La défenseuse Renée Viel de Timmins (École secondaire catholique Thériault) est la seule franco-ontarienne inscrite avec l'équipe de Nipissing cette saison.

Les Voyageurs et les Lakers participeront à au moins deux de quatre compétitions interuniversitaires, soit celle dans la région d'Ajix et de Pickering le 2 au 4 décembre, à Ottawa pour la Coupe des universités canadiennes du 27 au 31 décembre, à Guelph la fin de semaine du 10 février 2023 et à Kitchener-Waterloo pour le championnat provincial au début de mars.



Un affrontement entre Les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Lakers de l'Université Nipissing. — Photos : Courtoisie

SUDBURY

Les Tigres sont maîtres au soccer

Les Tigres de l'École St-Denis ont remporté le tournoi de soccer du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO). La formation sudburoise a décroché la bannière de la division A des élèves de 7^e et 8^e année la semaine dernière à Walden. Depuis déjà plusieurs années, une centaine de joueurs provenant des écoles francophones du Grand Sudbury prennent part à cette compétition amicale. (É.B.)



Les Tigres de l'École St-Denis — Photo : Courtoisie CSCNO

SUDBURY ET TIMMINS

Golf

Pas de médaille pour les francos du Nord à la FASSO

Les Alouettes du Collège Notre-Dame, les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur et les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault sont les seules formations francophones de la région à avoir pris part au championnat de golf de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) à London et à Hamilton. Les participants n'ont pas remporté de médailles. Ben Hickey de Sacré-Cœur a obtenu le meilleur pointage (163) des joueurs franco-ontariens du Nord, suivi de Ryan Koski de Thériault (167). Au niveau féminin, Zoé Asselin de Notre-Dame a frappé 197 coups en deux jours. Chanelle Lapointe et Taiya Barrette de Thériault ont plutôt enregistré des marques de 202 et 208 respectivement. (É.B.)



PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec Éric Lapalme



LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h



LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec Debbie Corriveau



LE RETOUR
15 h à 18 h
avec Dayv Poulin



**Jusqu'au 31 octobre
Pumpkinferno™**

À Terre dynamique de 19 h à 23 h les vendredi, samedi et dimanche. Cout : 13 \$, 11 \$ pour les membres. Billets : <https://www.sciencenorth.ca/fr/halloween>.

**20 octobre
Comment soutenir votre enfant dans ses apprentissages**

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/252t-pcc4>.

Célébration de la vie de Sylvie Lessard

À la Place des Arts du Grand Sudbury de 19 h à 21 h. Organisé par la famille et les organismes de la PdA. Si vous désirez dire un mot, écrivez à communications@lesalondulivre.ca.

**21 octobre
Lancement du nouvel album d'Edouard Landry à North Bay**

Au Raven and Republic à 20 h. Payez ce que vous pouvez. Les fonds serviront à l'organisation du 60^e Carnaval des Compagnons.

**21 au 30 octobre
Cabarire automne 2022**

Présenté par la Gang à popa au 2891, rue Martin à Blezard Valley. Cout : 15 \$. Billets : 705-626-7534.

**22 octobre
Marche pour Wenjack 2022**

Départ à la succursale Credit Union de Coniston à 10 h. Partage de l'histoire des Premières Nations de la région et tirage d'une copie du livre The Secret Path. La marche pour Wenjack est un événement national relié à l'histoire de Chanie Wenjack.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Portes ouverte du Musée Sturgeon River House

Au 250, ch. Fort de 10 h à 14 h. Entrée gratuite. Foire artisanale, bricolage, activités pour enfants et plus. Info : 705-753-4716.

Foire artisanale d'automne

À l'école publique Foyer-Jeunesse (4752, rue Notre-Dame, Hanmer) de 10 h à 16 h. Vente de produits locaux et tirages. Pour réserver une table pour la vente, communiquez avec Vickie Boucher au 705-969-3246 ou epfi@cspgno.ca.

Gala de la francophonie à New Liskeard

À la salle Riverside (55, prom. Riverside) à 17 h. Cout : 50 \$ par personne. Inclus souper, présentations spéciales et soirée dansante. Réservations : <https://tinyurl.com/26593asr>.

**22 et 23 octobre
Foire et vente d'art à Sudbury**

À centre communautaire Carmichael (1388, an. Bellevue) de 10 h à 16 h. Présenté par le Sudbury Art Club. Stationnement gratuit et tirages.

**24 octobre
Cours de gardiennage pour les 11 à 17 ans**

Au site de Vallée-Est (688, rue Emily) du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 9 h à 16 h 30. Le 24 octobre est une journée pédagogique. Inscription : <https://santesudbury.ca/cours-de-gardiennage/>.

**25 octobre
Atelier présentation et cuisson :
Maladie cœliaque**

Atelier sur Zoom du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 13 h 30 à 15 h. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/atelier-presenta-tion-cuisson/>.

Club de lecture dont vous êtes les héros et héroïnes

Au Royale on Cedar (276, rue Cedar à Sudbury) de 17 h à 19 h. Venez présenter vos livres franco-canadiens préférés aux poètes en résidence d'écriture pour le 50^e anniversaire de Prise de parole. Inscription obligatoire : <https://tinyurl.com/fanjik5pt>.

PROFIL D'AFFAIRES publireportage

Sudbury Vacuum

Adoptez la simplicité

Acheter un aspirateur chez Sudbury Vacuum, c'est aussi acheter la tranquillité d'esprit. Dans un marché où les produits de basse qualité ne peuvent pas être réparés et ne sont pas faits pour durer, Rémi Desmarais ne s'associe qu'avec des fournisseurs qui pourront lui fournir les pièces pour réparer ce qu'il vend. Pas besoin de remplacer l'aspirateur après quelques années, seulement le faire réparer ou changer la pièce brisée.

Le plus gros vendeur reste pour l'instant Hide-A-HoseMC; un système de boyau rétractable intégré à la tuyauterie du système d'aspirateur central. Plus besoin de sortir le boyau du garde-robe, il suffit d'ouvrir la trappe et de tirer pour sortir la longueur nécessaire. Même la commande de démarrage communique sans fil avec l'unité centrale. Lorsque vous avez terminé, la succion tire le boyau à l'intérieur du mur sans effort. Selon la longueur du boyau, chaque prise peut couvrir jusqu'à 213 m² (2 300 pi²).

Les conseils des experts de Sudbury Vacuum font toute la différence dans le choix d'un nouvel aspirateur. «Je dis toujours aux gens, si tes attentes sont hautes, il faut que tu achètes une bonne machine», dit Rémi Desmarais. Le prix, le poids de l'appareil, son rendement et une bonne filtration sont quelques-uns des critères spécifiques à chaque client. «La qualité de l'air est une préoccupation pour les gens, aujourd'hui plus que jamais», ajoute-t-il.

Il va sans dire que M. Desmarais et son équipe assurent l'installation des systèmes centraux et le service après-vente.



Rémi Desmarais a le système Beam qui répondra à vos besoins.



À gauche, l'unité murale pour les appartements et condominiums.

La gamme d'aspirateurs centraux de Beam peut accommoder n'importe quelle taille de maison. De plus, les appareils Beam sont maintenant construits au Canada. «Ils ont démenagé l'usine de Juárez au Mexique à Laval (Québec), nous apprend Rémi Desmarais.

Les innovations continuent de simplifier le nettoyage. Il y a de nouvelles unités plus petites fixées au mur, ou renfoncées dans le mur, pour les petits appartements ou condominiums. Le même genre d'appareil compact est disponible pour les garages et les ateliers.

Il y a des balais-brosses qui vous préviennent si vous avez bien ajusté sa hauteur pour la surface et démontable pour débloquer le balai-brosse.

La variété de produits de Sudbury Vacuum est impressionnante et peut répondre à presque toutes les attentes. Aspirateurs-traineaux, aspirateur debout, nettoyeuses à tapis, produits de nettoyage... Sans compter que Beam, Electrolux, Sebo et Miele font partie des meilleures marques sur le marché.

Sudbury Vacuum a aussi élargi son offre de produits commerciaux avec entre autres DrainVac. Un système central pour nettoyages humides et secs. Extrêmement puissants et efficaces, ils peuvent aussi bien aspirer que nettoyer avec de l'eau chaude. Le tuyau rétractable de 50 pieds facilite aussi le travail, au lieu de traîner un charriot et le vider constamment. Un des modèles évacue automatiquement l'eau souillée dans les égouts. Sudbury

Vacuum a installé des systèmes similaires dans des garages et des restaurants à Sudbury et North Bay.

Au cours de la dernière année, Sudbury Vacuum a mis en ligne un site web revampé : www.sudburyvacuum.com. Il inclut un magasin en ligne où ils vendent aussi bien des appareils que les sacs et autres accessoires. Tout achat de plus de 100 \$ sera expédié gratuitement, mais vous pouvez également passer au magasin ramasser le produit que vous y avez réservé.



DrainVac : Un système central pour nettoyages humides et secs pour les entreprises.

Événement appréciation des clients
Économisez 170 \$

BEAM Classique
Système central d'aspiration. **449⁹⁸\$** (PD.S.F. rég. 619,98 \$)

Complet avec ensemble de nettoyage régulier BEAM pour plancher nus. **La marque #1 au pays!**

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION.
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

nca NORTHERN CONSTRUCTION ACADEMY

Formation camion AZ-DZ
Début des programmes de formation pour machinerie lourde chaque lundi!

Postulez aujourd'hui
1-866-NCA-GRAD

1, rue Fisher, Garson Ontario | www.northernconstructionacademy.com

Adabe

mes services

- recherche
- analyse
- testing
- implantation
- formation

Delphine Derome

delphine@contactadabe.com
www.adabe.ca
Delphine Derome

TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

SUDOKU

JEU N° 783

3							6	
	4		8					5
1	2			9				4
				3				
4		8				7		2
9				5				1
					1			
			6	2		1		7
				7	6			

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 782

2	8	1	3	6	5	4	9	7
7	6	4	2	8	9	3	1	5
5	3	9	7	4	1	8	2	6
1	9	5	8	3	2	6	7	4
6	7	3	1	5	4	9	8	2
8	4	2	6	9	7	1	5	3
4	1	6	5	7	8	2	3	9
3	2	7	9	1	6	5	4	8
9	5	8	4	2	3	7	6	1

MOTS CACHÉS D'HALLOWEEN



C	A	U	C	H	E	M	A	R
M	E	H	N	L	U	N	E	P
O	F	O	U	F	R	T	E	R
N	E	R	I	A	R	U	E	D
S	R	R	T	O	R	I	E	I
T	B	E	S	R	C	E	T	A
R	M	U	Y	R	E	F	N	B
E	O	R	O	E	A	L	A	L
S	S	S	F	N	T	E	H	E

FÉE
ELFE
LUNE
NUIT
PEUR

SORT
HANTÉ
DIABLE
SOMBRE
SORCIER

HORREUR
MONSTRES
CAUCHEMAR

MOT CACHÉ

THÈME : LES PRÉPARATIFS DU MARIAGE / 6 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|---|--|---|---|--------------------------------------|
| A
Album
Alliances
Amis
Amour
Animation
Anniversaire
Argent | C
Cadeau
Célébration
Cérémonie
Champagne
Civil
Coiffure
Contrat | E
Église
Engagement | H
Habit
Harmonie | M
Manucure
Maquillage
Menu
Musique | R
Réception
Repas
Réservation
Rituel
Robe | T
Table
Témoin
Thème |
| B
Bénédictio
Bonheur
Bouquetière
Budget | D
Danse
Date
Décor
Demande | F
Famille
Fête
Fidélité
Fleurs | I
Invitation | N
Noces
Notaire | S
Salle
Service
Soirée | U
Union |
| | G
Gâteau | | L
Lieu
Limousine
Liste
Location | P
Parenté
Photographe
Promesse | V
Voyage | |

F	E	P	N	I	C	M	U	B	L	A	A	M	I	S	S	A	P	E	R
U	A	S	H	O	N	C	L	I	E	U	E	R	U	C	U	N	A	M	T
B	A	M	S	O	I	V	O	B	T	H	E	M	E	T	A	B	L	E	I
E	O	E	I	E	T	T	I	I	U	N	O	I	T	A	C	O	L	O	B
C	G	U	T	L	M	O	A	T	F	D	A	T	E	U	N	E	M	E	A
N	E	A	Q	A	L	O	G	R	A	F	G	N	O	C	E	S	L	D	H
E	O	R	L	U	G	E	R	R	B	T	U	E	B	O	R	L	A	E	N
S	A	I	E	L	E	N	M	P	A	E	I	R	T	U	A	N	G	I	C
I	N	N	T	M	I	T	O	U	T	P	L	O	E	S	S	A	O	A	E
L	N	O	C	P	O	U	I	I	S	A	H	E	N	E	Y	M	D	R	B
G	I	I	H	E	E	N	Q	E	T	I	R	E	C	O	E	E	I	E	T
E	V	T	A	C	N	C	I	A	R	A	Q	T	V	T	A	A	N	F	N
N	E	A	M	I	O	I	E	E	M	E	M	U	N	U	T	E	E	I	E
I	R	V	P	V	I	V	P	R	I	P	R	I	E	O	D	F	E	D	M
S	S	R	A	R	N	I	F	N	A	U	R	T	N	I	C	E	R	E	E
U	A	E	G	E	U	L	O	R	E	I	N	D	C	A	L	T	I	L	G
O	I	S	N	S	E	M	E	H	T	E	E	T	S	I	L	E	O	I	A
M	R	E	E	U	R	N	N	U	G	C	I	R	U	O	M	A	S	T	G
I	E	R	R	A	T	O	E	R	O	O	D	E	M	A	N	D	E	E	N
L	E	S	H	E	B	L	A	R	N	S	E	C	N	A	I	L	L	A	E

ution de ce mot caché du 12 octobre : POSITION

HOROSCOPE

SEMAINE DU 16 AU 22 OCTOBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous vous offrirez de nouveaux vêtements et des accessoires qui rehausseront votre estime personnelle et seront en accord avec vos nouvelles fonctions au travail. La confiance en vous est le secret de votre succès.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Au travail, vous aurez bien quelques heures supplémentaires à faire. Même si votre nouvel horaire ne fait pas plaisir à vos proches, vous apprécierez le bon sur votre prochaine paie afin de rembourser une dette.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Les déplacements ainsi que les communications seront compliqués ou chargés de confusion. Même après plusieurs messages, vous attendrez qu'on vous rappelle. Et sur la route, vous pourriez tourner en rond par moment.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Après une période de zèle au travail, un peu de repos s'impose! Pensez davantage à vous-même. En solo, entre amis ou en couple, une escapade ou même un petit voyage régénérera complètement votre vitalité.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Après une période de zèle au travail, un peu de repos s'impose! Pensez davantage à vous-même. En solo, entre amis ou en couple, une escapade ou même un petit voyage régénérera complètement votre vitalité.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Après une période de zèle au travail, un peu de repos s'impose! Pensez davantage à vous-même. En solo, entre amis ou en couple, une escapade ou même un petit voyage régénérera complètement votre vitalité.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous connaîtrez soudainement une grande popularité. En vous laissant guider par vos intuitions, vous ferez preuve d'une belle créativité. Notamment, vous pourriez avoir du succès avec la création d'une œuvre artistique.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Le temps est une denrée rare! Même si vous gérez le vôtre habilement, il est possible que vous ayez à attendre après quelques personnes pendant un moment. Il faudra aiguïser votre patience auprès de celles-ci.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Tandis que le temps frais s'installe, vous commencez à rêver de vacances au chaud. Vous mettez les bouchées doubles au travail pour vous les offrir. Vous découvrirez des offres plus invitantes les unes que les autres.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Artiste, vous pourriez enfin vivre de votre art. Après des changements importants, vous vous dirigerez dans une nouvelle voie. Côté cœur, un nouveau projet soudera votre relation, telle une demande en mariage.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Il est important d'entretenir votre vie sociale activement si vous voulez garder de belles relations avec vos amis. L'idée de déménager vous traversera l'esprit, ne serait-ce que pour changer d'air et vous offrir plus d'espace.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous devrez consacrer plus de temps que prévu à un projet en particulier, mais votre persévérance vous emportera. Vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant ce que vous ne cessiez de remettre.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR
ABONNEMENTS
MULTIPLES



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



J'ai ma
place.



Choisissez une école
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au cspne.ca !



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST ONTARIEN

Un accueil chaleureux



Un groupe d'élèves de l'École secondaire publique Nipissing Ouest dormiront bien au sec dans leur nouvel abri. — Photos : Courtoisie

Les deux dernières semaines du mois de septembre ont été mouvementées pour plusieurs écoles du CSPNE qui, pour la première fois depuis deux ans, ont pu organiser des camps d'accueil en présentiel pour leurs élèves.

Des habiletés diverses

Le 22 septembre, les élèves de la 9^e à la 12^e année de l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst ont participé à plusieurs activités mettant en valeur les habiletés de tous et toutes lors d'un événement tenu au Camp Source de Vie. Parmi les éléments d'une programmation bien remplie, les participantes et participants ont fait la création d'un tableau de visualisation qui a également contribué au succès de cette belle journée.

Survie et reconnaissance

À l'École secondaire publique Écho du Nord de Kapuskasing, les élèves ont participé au camp d'accueil les 29 et 30 septembre au camp Ongrandi de Moonbeam. Les activités organisées spécialement pour cette occasion ont permis aux élèves de développer des amitiés, d'accroître leur sens d'appartenance et d'acquiescer des habiletés de survie en forêt.

Nos futurs leaders

Du côté de l'École publique Renaissance de Timmins, le camp s'est déroulé de leadership annuel pour les élèves de la 9^e année du 27 et 28 septembre. Pendant les deux jours, ils ont participé à plusieurs ateliers axés sur le travail d'équipe, la communication et le leadership. Pour conclure le camp, le groupe a eu l'occasion de voter pour choisir les représentants de la 9^e année qui siègeront au parlement des élèves pendant l'année 2022-2023.

Un camp qui a du cœur

Comme le veut la tradition de l'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO), les nouveaux élèves de l'école ont la chance de vivre une expérience unique. Le camp «24 h de cœur» a eu lieu le 26 et 27 septembre au Centre écologique de Mattawa. Il s'agit pour ces élèves d'une occasion de se faire de nouveaux amis tout en vivant des activités diverses qui les incitent à se découvrir individuellement et collectivement.

Pour toutes les communautés du CSPNE, ces camps qui voient à préparer — de belle façon — les élèves à profiter pleinement de leur séjour au secondaire ont été très bien appréciés par l'ensemble des participants et des membres du personnel.



Les élèves d'Écho du Nord portent des vêtements et des rubans orange pendant le camp d'accueil pour la journée nationale de la vérité et de la réconciliation.



Les élèves de Passeport Jeunesse démontrent leur endurance impressionnante pendant les défis physiques!

NORD-EST ONTARIEN

Vérité et réconciliation au CSPNE

La Semaine de la vérité et de la réconciliation est un mouvement national respecté dans toutes les écoles et communautés du Canada. C'est dans le cadre des activités scolaires du 26 au 30 septembre que l'équipe éducative du CSPNE a préparé une fiche pédagogique qui a été partagée avec le personnel enseignant afin de proposer des ressources adaptées pour la salle de classe selon les niveaux scolaires et ainsi accompagner les élèves dans leur exploration de la vérité et de la réconciliation. Le port du chandail orange a aussi été encouragé afin de poser un geste de solidarité aux peuples autochtones.

Grâce aux partenariats communautaires et scolaires, tous les élèves ont eu la chance de mieux comprendre la culture autochtone en plus d'offrir des environnements qui laissent place aux élèves autochtones de vivre leur culture dans un milieu scolaire inclusif et sécuritaire.

Les écoles du CSPNE ont commémoré les enfants disparus, les survivantes et les survivants ainsi que les familles affectées par la dure réalité des pensionnats autochtones.



Une fiche pédagogique a été préparée et partagée avec le personnel enseignant afin de les appuyer dans leur préparation avant d'aborder le sujet en salle de classe. Sur la photo, on raconte l'origine du chandail orange aux élèves de l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound. — Photos : Courtoisie



Des élèves de l'École secondaire publique Odyssee ajoutent un ruban orange afin de créer un cercle qui représente la roue de médecine.



La classe de Biologie (SBI3U) de l'École secondaire publique Écho du Nord a préparé les roses orange qui ont été vendues à la succursale de la Banque Scotia. Les profits ont été remis au Kapuskasing Indian Friendship Centre grâce à une collaboration avec le fleuriste local En Mémoire Flowers.



Les élèves de l'École publique Le Cœur du Nord se joignent à la communauté de Kapuskasing et rencontrent des aînés et des gardiens de la sagesse qui partagent leurs riches connaissances de la culture autochtone.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



EARLTON

École catholique Assomption

Échange culturel

Dans le cadre des activités de la semaine de la vérité et de la réconciliation, les élèves de la 5^e, 6^e et la 7^e année de l'École catholique Assomption se sont rendus au Pow wow organisé par Keepers of the Circle au parc Civic à Kirkland Lake. Les élèves et le personnel ont apprécié cette expérience inoubliable et enrichissante. Un grand merci aux organisateurs d'avoir impliqué nos élèves dans vos activités. Ce fut un plaisir d'apprendre avec vous.



Photos : Courtoisie

MOONBEAM

École élémentaire St-Jules

Comme dans l'temps...

Les élèves ont eu la chance d'avoir un dîner gratuit servi par des grands-mamans bénévoles qui se sont habillées comme dans les années 1920 pour souligner le 100^e de Moonbeam.



Photo : Courtoisie



TIMMINS

École secondaire catholique Thériault

Une soirée pour comprendre

Le jeudi 29 septembre, 36 élèves de la 9^e à la 12^e année de l'École secondaire catholique Thériault ont participé à la Soirée des sans-abris afin de venir en aide aux plus démunis de notre communauté. Nos chers élèves ont amassé un total de 5135 \$, qui sera réparti entre le Lord's Kitchen, la Banque alimentaire de Timmins, le Project Love et la Yo-Mobile. Un grand merci à tous les gens qui ont contribué à la soirée. C'est grandement apprécié : Merci à la police de Timmins qui a assuré notre sécurité pendant la nuit. Merci à 360 Solutions pour le don de notre toilette portative. Merci à Interfor pour le don du bois qui nous a gardés au chaud pendant la soirée. Merci à Marc Lessard et Denis Marien... Votre aide est indispensable. Un grand merci aussi à la direction de notre école. Et mille mercis à tous les gens de la communauté qui ont donné généreusement pour la cause, c'est grandement apprécié!



Les élèves de l'École secondaire catholique Thériault qui ont passé une nuit dehors. — Photo : Courtoisie

Le 18 octobre, c'était la Journée des éducatrices et éducateurs de la petite enfance

Merci à nos éducatrices et nos éducateurs de la petite enfance de prendre soin de nos tout-petits. Les enfants, à l'aube de la vie, c'est tellement précieux!

Merci de prendre soin d'eux, de les faire sourire et de les guider tout au long de l'année.

cscdgr.education



800 465-9984

19 OCTOBRE

En cette Journée de reconnaissance des **conducteurs et conductrices, moniteurs et monitrices d'autobus et brigadiers et brigadières,**

nous soulignons notre gratitude particulière envers toutes ces personnes qui se dévouent à rendre les trajets des élèves agréables et sécuritaires.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



Un grand merci!

cscdgr.education 800 465-9984



MATTAWA

École élémentaire catholique Sainte-Anne

La construction identitaire, la santé mentale et l'équité

Cette année, les écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord offrent à leurs élèves des activités axées sur la construction identitaire, la santé mentale et l'équité de chacun et chacune. Ces activités ont pour but d'enrichir les connaissances des élèves ainsi qu'encrer de nouvelles connaissances liées à la culture, la francophonie, la foi, les perspectives autochtones, aux hymnes, aux prières, aux référents culturels, au bien-être, à l'éducation inclusive et à la fréquentation scolaire. Les élèves apprennent en s'amusant lorsque l'enseignante Construction identitaire, la santé mentale et l'équité (CISMÉ) présente les activités. Pendant le premier cycle d'activités à l'École élémentaire catholique Sainte-Anne, les élèves ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur le rituel du «Smudging» et le bâton de parole. Les élèves ont bien aimé créer leur propre bâton de parole! Prochainement, ils auront l'occasion de participer au rituel du «Smudging».

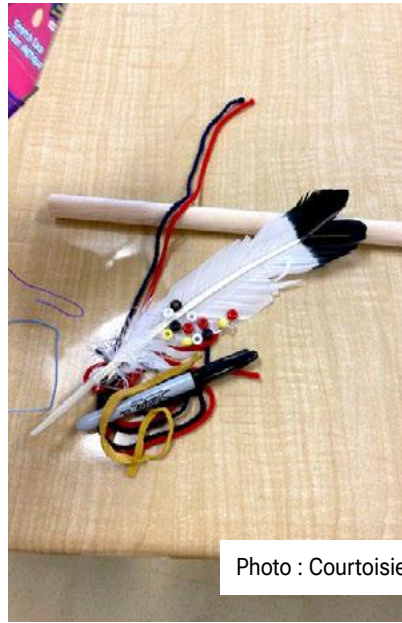


Photo : Courtoisie

RIVER VALLEY

École élémentaire catholique Christ-Roi

Les Bernaches accueillent les parents à l'école

En vue de célébrer la rentrée scolaire, de permettre aux parents de visiter les salles de classe ainsi que de rencontrer le personnel de l'école, les Bernaches de l'École élémentaire catholique Christ-Roi de River Valley étaient invitées à venir à une épluchette de maïs avec leurs parents, en soirée, le 14 septembre 2022. En plus de déguster de bons épis de blé d'inde et de manger une délicieuse barbe à papa, les élèves étaient très fiers de pouvoir faire une tournée spéciale de leur classe à leurs parents, de leur expliquer la routine quotidienne et de démontrer leurs travaux de début d'année. Le bonheur et les sourires étaient au rendez-vous! D'après les témoignages reçus des parents, des élèves et du personnel de l'école, il est évident que tous ont bien apprécié la soirée!



Photo : Courtoisie

par Michelle Bigras,
enseignante titulaire de la 5^e à la 8^e année

NIPISSING OUEST

École secondaire catholique Franco-Cité

Une collaboration harmonieuse

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité ont pu entendre le produit final de la chanson qu'ils et elles ont composée dans le cadre du projet iStudio. Sous les conseils de professionnels de la scène musicale franco-ontarienne et de leur enseignant, M. Lemieux, les élèves ont participé au processus de création, partant de l'écriture jusqu'à l'enregistrement. Ce sont d'ailleurs Joshua Betty et Ethan Desjardins qui ont composé les paroles de la chanson *Quand on aime*, disponible sur la page Facebook de l'école. «Je ne pensais jamais qu'une chanson créée lors d'une journée d'intempérie aurait été finalisée à ce point!», dit Sophie-Anne Levac, guitariste. Quinn Gauthier a lui aussi, apprécié son expérience : «C'était tellement valorisant et excitant de vivre le processus d'enregistrement et d'entendre comment ma partie a contribué à la chanson.» Le projet iStudio est ouvert à tous les élèves des écoles de langue française en Ontario.



En arrière, de gauche à droite : Emma Rivest (voix), Angélique Levac (piano), Zachary Betty (basse électrique), Ethan Desjardins (écriture) et Joshua Betty (batterie, écriture). Devant : Sophie-Anne Levac (guitare) et Quinn Gauthier (guitare électrique). — Photo : Courtoisie

17 - 21 octobre 2022

Semaine nationale de la sécurité des autobus scolaires

Merci !

À TOUS NOS CONDUCTEURS : NOS HÉROS DE LA SÉCURITÉ !



L'ÉCOLE
CATHOLIQUE
LA MEILLEURE ÉDUCATION EN ONTARIO



ESPANOLA

École catholique La Renaissance

Célébrer la famille avec les grands-parents et les parents

Pour célébrer la Semaine nationale de la famille, qui a eu lieu du 3 au 9 octobre 2022, les parents et les grands-parents des élèves de l'École catholique La Renaissance (Espanola) ont été invités à venir jouer à des jeux de société ou faire de la lecture en français avec leurs enfants et petits-enfants. Il s'agissait d'une excellente occasion d'intégrer la famille dans le milieu scolaire des élèves tout en assurant un lien avec la thématique de cette semaine, «Le jeu à tout âge : une ordonnance pour le bien-être».

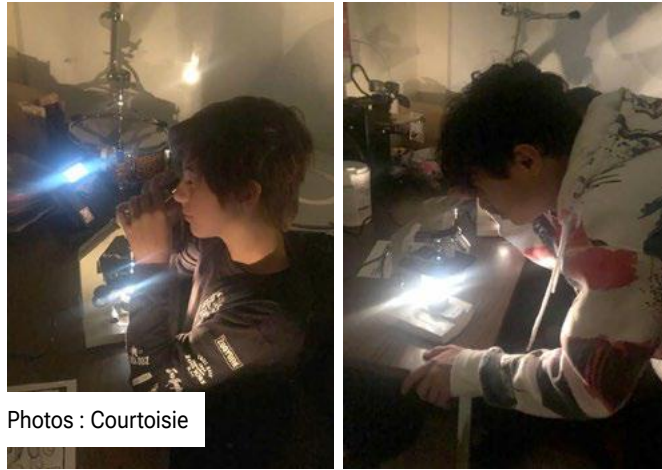


Photo : Courtoisie

AZILDA

École Ste-Marie

Un apprentissage scientifique, pratique et écologique



Photos : Courtoisie

Les élèves de la 8^e année à l'École Ste-Marie (Azilda) ont la chance de découvrir le monde des cellules animales et végétales en utilisant des microscopes. De plus, ils peuvent parfaire leurs habiletés manuelles en réparant des objets brisés et abîmés, tels que des éventails électriques, des vêtements, des jouets et des lampes. Ceci leur est rendu possible grâce au club «bric-à-brac», qui leur permet d'observer de près des objets, identifier le problème et identifier de quelle façon et quel matériel utiliser pour le réparer. De plus, les élèves de la 8^e ont grandement apprécié apprendre comment tricoter et coudre! L'environnement, tout comme le portefeuille des parents des élèves, en sont très reconnaissants. Faudrait-il ajouter un autre «R» à Recycler, Réduire et Réutiliser? Pourquoi pas Réparer? par Marc Jeanveau

SUDBURY

École St-Denis

Les Tigres excellent en course de fond

Plus tôt en octobre, les Tigres de l'École St-Denis ont participé à la compétition de course de fond des écoles élémentaires tenue au parc Kivi. Enthousiasmés de pouvoir reprendre cette activité sportive, les élèves ont adoré l'expérience et étaient fiers de représenter leur école. Des athlètes de St-Denis ont remporté des 1^{er}, 2^e et 3^e places individuellement ainsi que la bannière de championnat pour la catégorie filles tykes. L'école a aussi fini 2^e dans la catégorie garçons seniors. Tous les athlètes ont donné leur 100 %, profité de la température optimale lors de cette compétition dans des sentiers boisés et ont pu nouer des amitiés lors de cette belle activité physique! Bravo les Tigres, nous sommes fiers de vous!



Photo : Courtoisie

L'ÉCOLE CATHOLIQUE :

la meilleure éducation en Ontario!

Inscrivez votre enfant en tout temps!

nouvelon.ca/inscription





AZILDA

Plus de 30 ans de bénévolat dans sa communauté

VENANT
NSHIMYUMURWA

Faire le plaidoyer en vue de l'aménagement du stationnement du parc Voyageur est l'une des récentes activités bénévoles d'Hélène Martin, résidente d'Azilda. Mais elle s'est distinguée, pendant plus d'une trentaine d'années, dans différents engagements communautaires.

En pleine période de COVID-19, quand les sorties à l'extérieur étaient limitées, Hélène Martin et son mari ont commencé à marcher régulièrement au parc Voyageur. C'est à ce moment-là qu'ils ont remarqué que ce parc était «négligé».

«Personne ne s'en occupait. Avec un groupe d'amis, on a commencé à en prendre soin. On coupait des branches. Mais j'ai vu qu'au printemps, il y avait beaucoup de boue dans les sentiers. Pendant l'été, c'était plein de boue dans le stationnement, sur le chemin de la rue Gagnon. Il fallait faire quelque chose. J'ai alors contacté mon conseiller, puis j'ai appelé la ville. À plusieurs reprises. Finalement, j'ai pu parler au *manager*», raconte-t-elle.

À la suite du plaidoyer incessant de Mme Martin, la ville a livré de la main-d'œuvre. «On s'est servi du pavé brisé et de l'asphalte qui avaient été utilisés quand on refaisait le chemin menant à Chelmsford. Pour l'instant, c'est marchable. C'est correct. Le chemin qui va au stationnement a été élargi. C'est présentable», félicite-t-elle.

Toute une vie de bénévolat

Hélène Martin, qui aura bientôt 60 ans, a grandi à Azilda et a vécu quelques années dans la communauté voisine de Chelmsford. Elle a toujours servi ses voisins, bénévolement.

«Depuis l'âge de 25 ans, je fais du bénévolat. J'ai été animatrice dans des comités

de camps à Azilda et Chelmsford, j'ai été impliquée dans des comités de parents dans les écoles. J'ai été artiste dans la pièce *Kanata 1534*, où j'étais costumière. J'ai recruté des bénévoles pour aider dans la pièce», énumère-t-elle.

Elle ne cesse de répéter que le bénévolat fait partie de la vie dans une communauté. Aider les autres l'a toujours intéressé. Elle participe aussi au «dance-café», dont elle est vice-présidente du comité. Ils organisent, à Azilda, trois danses par année pour amasser des fonds à donner aux moins nantis.

«Je prends des cours de danse et, avec mon groupe de danse, nous allons dans des résidences pour personnes âgées pour animer les gens. On le fait gratuitement», ajoute-t-elle.

Hélène Martin invite les gens de tous âges à faire du bénévolat, car celui-ci contribue à améliorer la qualité de vie et la santé des membres des communautés.



Hélène Martin sur un panneau du parc Voyageur — Photos : Courtoisie



Hélène Martin avec son mari en costume de l'époque des années 1950 pour une des collectes de fonds pour la communauté

RAYSIDE-BALFOUR

Il faut déjà penser au concours de décorations de Noël

PHILIPPE
MATHIEU

Le Festival de Noël du Café Héritage commencera dès la mi-novembre avec le concours de décorations de lumières de Noël du 12 novembre au 12 décembre. Le directeur de Café Héritage, Gary Michalak, affirme que la première édition de l'année dernière a été un «immense succès».

Le concours encourage tous ceux qui vivent dans la région du Grand Sudbury à éclairer leur cour et leur rue avec un arrangement de lumières de Noël et d'autres décorations et de soumettre des photos pour avoir une chance de gagner un prix.

Les gagnants seront choisis par un jury de trois membres de la communauté. Les trois premières places remporteront 1000 \$, 500 \$ et 250 \$. «Vraiment, c'est tout à propos de mettre la communauté dans ce bel esprit de l'année, dit M. Michalak. Quand on met de belles décorations comme ça pour que notre voisinage l'aperçoive, c'est certain que ça crée un beau sentiment de communauté.»

Deux autres événements approchent aussi à grands pas, notamment la foire artisanale et une démonstration de lumières. La foire artisanale sera dirigée par Suzanne Aubin et sera mise en place pour donner une place aux marchands locaux et à ceux qui vendent de la marchandise qui a un lien avec Noël. Elle se déroulera du 11 au 13 novembre au centre Dr Edgar Leclair d'Azilda.

La démonstration de lumières, l'Arbre de l'espoir, est un prélèvement de fonds. Elle aura lieu devant «un grand arbre qui était sur l'ancien terrain de la caisse Desjardins» à Azilda. Des lumières et des couronnes seront en vente avant la démonstration.

«Ce sera quelque chose de vraiment beau cette année. On veut utiliser cette occasion pour vraiment engager la communauté à célébrer ce temps de Noël et de promouvoir nos autres programmes», souligne M. Michalak.

Le directeur du Café Héritage affirme qu'il y a plus d'événements qui se passent cette année que l'année dernière. Par exemple, il y aura plus de spectacles en présentiel. «Un bon montant de nos spectacles du festival de l'année dernière était en mode virtuel», dit-il.

Il y aura plusieurs spectacles communautaires. Le premier sera celui de Gavan Rousseau avec Roadhouse le 3 décembre au Club Caruso. Il y aura également une grande variété de spectacles pendant le Carnaval d'Hiver du 17 au 27 décembre au parc Whitewater, comme un spectacle de Rodney Meilleur le 17 décembre pendant un souper réveillon au centre Lionel E. Lalonde.

Pour plus de renseignements, y compris les formulaires d'inscription pour le concours de lumière, visitez <http://cafestivalnoel.ca/>.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet au Fonds C

Communiquez avec votre directeur de comptes.

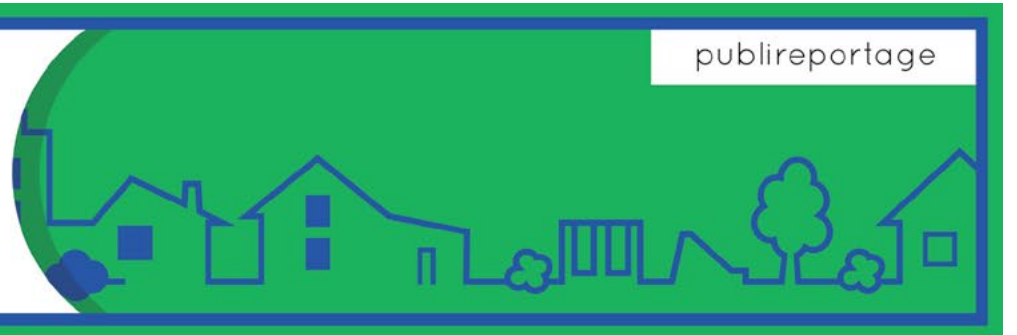
SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire NORTH BAY



EAST FERRIS

Réduire les barrières à l'accès au centre récréatif

ÉRIC
BOUTILIER

Le centre communautaire d'East Ferris pourrait bientôt être aménagé avec un ascenseur. La municipalité va déposer une demande de financement afin d'améliorer l'accessibilité à l'intérieur de cette installation récréative en simplifiant l'utilisation de l'appareil élévateur.

Le conseil municipal veut éliminer les obstacles qui pourraient empêcher toute personne à mobilité réduite d'avoir accès à la salle communautaire qui se trouve au deuxième étage. Présentement, pour atteindre le deuxième étage, les usagers doivent faire la demande auprès d'un préposé au service de la municipalité afin de mettre en marche l'ascenseur.

«C'est souvent compliqué et très restreint comme espace», remarque la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort. «Pour utiliser le lift, il faut aller trouver les gens qui travaillent au centre communautaire parce que la porte est barrée. Ça cause souvent des problèmes pour des événements communautaires et privés.»

Le club d'âge d'or Club Action 50+, fait cette demande à la ville depuis plusieurs années. Certains membres ne peuvent pas ou peuvent difficilement participer à certaines activités qui ont lieu dans la salle.

Des retombées sociales

Avec l'ajout de l'ascenseur, le centre communautaire d'East Ferris pourrait aussi éventuellement accueillir le programme de petite enfance ON y va — une initiative gratuite où les familles peuvent jouer et apprendre ensemble dans un espace adapté aux enfants.

«Quand ça vient à des services pour la garde des enfants, ça fait un bout de temps qu'on cherche à accroître les services dans la communauté. La municipalité a récemment fait un sondage et il a été identifié qu'on a un besoin pour le programme On y va», révèle Mme Rochefort.

«On a un tel programme à Corbeil dans l'école Ferris Glen. Mais l'École St-Thomas-d'Aquin n'a pas d'espace, alors on n'a pas pu offrir ce programme-là à Astorville. Souvent, [les parents] arrivent avec des poussettes. Parfois il y en a qui en ont deux. Ils ont besoin d'un ascenseur pour qu'ils puissent accéder au deuxième étage.»

Les couts préliminaires du projet d'ascenseur seraient environ 200 000 \$.

Le Centre communautaire d'East Ferris
— Photo : Archives



NORTH BAY

Les pompiers aident les personnes dans le besoin

Le Service d'incendie de North Bay a recueilli plusieurs contenants de nourriture pour aider à remplir les étagères de la Banque alimentaire de North Bay. Les pompiers se sont rassemblés devant une épicerie locale le mercredi 12 octobre pour ramasser des denrées afin de remplir un de leur camion. Pendant huit heures, les bénévoles ont également accepté des dons de produits d'hygiène personnelle. (É.B.)

Photos : Éric Boutillier



NORTH BAY

Les mains dans la terre

En compagnie de Peggy Walsh de Trees for Nipissing et Hal Falk de Eagle Tree Service, Ginette Gervais, Gertrude Carrière, Debbie Gravelle, Fernande St-Amour, Cailyn et Judith Veldhuis de la Caisse Alliance ont planté des arbres le 12 octobre à la résidence St. Joseph's Motherhouse, sur la rue Main Ouest à North Bay. Beau travail à toute l'équipe!

Photos : Courtiosie



NOUVEAU NOM

Même programme
jeunesse enrichi!

NEW NAME

Same enhanced
youth program!



ÉPARGNE JEUNESSE
STUDENT SAVERS

